

La Lettre d'information de la



n° double : 83-84

novembre 2020

Vous trouverez dans ce numéro :

- ⇒ **Frans Wilhelm (1945-2020). *In memoriam***
- ⇒ **Quelques mises à jour concernant les congrès et colloques reportés ou annulés**
- ⇒ **Un écho du colloque de Grenade de mai 2019**
- ⇒ **L'appel pour le prochain colloque SIHFLES à Tours les 26-28 mai 2021**
- ⇒ **Le programme de la journée SIHFLES du 13 octobre dernier à Tours**
- ⇒ **Appels à contributions et à communications**
- ⇒ **Lectures**

Siège social de la SIHFLES

Fédération internationale des professeurs de français (FIPF)

9 rue Jean de Beauvais, 75005 Paris

info@sihfles.org

<http://www.sihfles.org> - <https://twitter.com/sihfles>

accès aux *Documents* : <http://dhfles.revues.org/>

Si vous êtes adhérent(e) à l'association (ou désirez le devenir), n'oubliez pas de renvoyer votre cotisation 2020 et/ou 2021

(bulletin d'adhésion p. 59-60)

Frans Wilhelm (1945-2020). *In memoriam*

La revue *Language & History* (Tandfonline) a rendu hommage (17 août 2020) à Frans Wilhelm (1945-2020) décédé le 12 juin dernier.

Angliciste, ayant enseigné l'anglais dans le secondaire puis dans les écoles de formation de futurs enseignants à Nimègue, Wilhelm s'est intéressé aux méthodes d'enseignement des langues vivantes. Sa thèse ([*English in the Netherlands. A history of foreign language teaching 1800-1920*](#). Utrecht : Gopher Publishers, 2005) porte sur l'enseignement de l'anglais aux Pays-Bas dans la période 1800-1920, avec une présentation (p. 263-312) et une description (313-506) des manuels, suivies de l'analyse de quelques manuels p. 507-547) ; elle comporte une liste de quelques ouvrages traitant de l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes 1800-1920 (p. 577-580) et une bibliographie des manuels d'enseignement de l'anglais 1800-1920 (p. 581-714) ; il est à noter qu'un index des auteurs de manuels (p. 715-734), est le résultat d'un travail d'inventaire que les Sihflésiens connaissent bien, que ce soit en Italie, en Espagne ou aux Pays-Bas, avec l'élaboration des *Répertoires* de manuels pour apprendre la langue française.

Sa thèse a fait l'objet d'un article dans le quotidien national *NRC* (4-02-2006) qui souligne le fait que l'anglais n'est devenu première langue vivante dans l'enseignement aux Pays-Bas que depuis 1968, prenant la place du français à qui revenaient le plus grand nombre d'heures d'enseignement. Indiquer que, en 1800, date où commence son étude, l'anglais était une langue inconnue de la plupart des Néerlandais, prend l'allure d'un scoop dans un pays où l'anglais est en 2006 devenu une langue courante d'apprentissage dès l'enseignement primaire, langue d'enseignement dans les classes bilingues du secondaire – et aujourd'hui langue d'enseignement et de communication dans l'enseignement supérieur.



Frans Wilhelm a été un des fondateurs de la Société Peeter Heyns (PHG) qui a organisé des rencontres, journées d'études sur l'histoire de l'enseignement du français aux Pays-Bas et dans les Flandres et a publié la revue *Meesterwerk* de 1994 à 2003 transformée en *e-meesterwerk* de 2007 à 2011. PHG, Société inactive aujourd'hui, dont le site web n'est plus tenu à jour et dont les publications sont suspendues et malheureusement difficilement trouvables sur le net, fut pendant quinze ans et plus, une société partenaire de la SIHFLES. Pierre Swiggers dès les débuts de la PHG mais aussi

Madeleine van-Strien-Chardonneau et Marie-Christine Kok Escalle y ont présenté leur travail de recherche, sur les grammaires, sur les maîtres de français et leurs élèves dans les Pays-Bas du XVII^e au XIX^e siècles (2009), et ont publié dans la revue.

Wilhelm s'est aussi intéressé à Viëtor et au Mouvement de la Réforme aux Pays-Bas dans les années 1880-1910. En témoigne son article publié dans la revue de la SIHFLES à la suite du colloque inter-associations qui s'est tenu en 2008 à Grenade (WILHELM, Frans (2009). « Breeze or storm? The European Reform Movement and

Dutch Foreign Language Teaching, c1880-1920 ». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, 43, 163-178. [En ligne <https://journals.openedition.org/dhfles/881>]

Bien que son expertise porte sur l'histoire de l'enseignement de l'anglais langue étrangère, il lui arrivera de parler de et de publier sur l'histoire de l'enseignement des langues étrangères en général et en particulier celle du français aux Pays-Bas sans faire référence aux auteurs bien connus dont Willem Frijhoff Sihflésien de la première heure, spécialistes du sujet (par exemple, Frans Wilhelm (2018) « Foreign language teaching and learning in the Netherlands 1500–2000: an overview », *The Language Learning Journal*, 46 :1, 17-27 (<https://doi.org/10.1080/09571736.2017.1382053>)).

Ainsi, Wilhelm a très activement contribué aux festivités du centenaire de l'Association néerlandaise des professeurs de langues vivantes *Levende Talen* (dont le nom « langues vivantes » a été choisi sur le modèle des associations française et belge). Pour l'occasion, un site web a été créé pour une exposition en ligne présentant l'histoire de l'enseignement des langues vivantes aux Pays-Bas, dans son contexte social. Dans un article intitulé « *Quousque tandem*. De oprichting van Levende Talen. Achtergrond en voorgeschiedenis » (p. 14-19), Wilhelm dessine un tableau de la création de l'Association (*Levende Talen*) qui répondit dès le 22 avril 1911 à l'appel d'un enseignant de langue et littérature allemande (Jacob Gerzon) paru dans la revue hebdomadaire pour les enseignants du secondaire en novembre 1910. Gerzon y reprend la formule de Viëtor *Quousque tandem*, soulignant l'impatience d'enseignants des gymnases et écoles supérieures de se donner les moyens de développer leur expertise pour un enseignement moderne des langues vivantes, à l'image des collègues qui, en Allemagne, organisent régulièrement des conférences sur le renouvellement de l'enseignement des langues vivantes. Faisant suite à cette exposition en ligne, Wilhelm publie une Histoire de l'enseignement des langues aux Pays-Bas de 1500 à nos jours, en association avec deux didacticiens l'un du néerlandais, l'autre de l'allemand, ce qui est pour le moins étonnant, compte tenu du fait que la langue française a fonctionné comme langue seconde dans la société néerlandaise et comme première langue étrangère dans l'enseignement aux Pays-Bas jusqu'en 1968 (Hans Hulshof, Erik Kwakernaak & Frans Wilhelm (2015), *Geschiedenis van het talenonderwijs in Nederland. Onderwijs in de moderne talen van 1500 tot heden*. Groningen : Uitgeverij Passage).

Marie-Christine Kok Escalle

(ICON, Université d'Utrecht)

COLLOQUES / CONGRÈS REPORTÉS OU ANNULÉS

Le colloque de la SIHFLES qui devait se tenir à Ankara les 16-17 avril 2020 :

S'exprimer en français : de la formation à l'écriture.

***Usages et images de la francophonie en Turquie et dans les Balkans
(XIX^e - XX^e siècles)***

(voir la *Lettre* 81-82, p. 6-8)

est reporté sine die.

Notre présidente est en contact avec les organisateurs pour explorer la possibilité de le faire en ligne. Une publication pourrait aussi être envisagée.

Les journées HoLLTnet (<http://www.hollt.net>) au 19^e Congrès Mondial AILA 2020 :

***Women in the History of Language Learning and Teaching
Les Femmes dans l'Histoire de l'Enseignement/Apprentissage des
Langues***

Université de Groningen, 9-14 août 2020

(voir la *Lettre* 81-82, p. 17-18)

sont reportées à août 2021



Le XIV^e Colloque CIRSIL :

Gli insegnamenti linguistici tra didattica e ideologia

Pise, 24-25 septembre 2020

est reporté aux 23-25 septembre 2021

Contact: cirsil2020@sp.unipi.it

Communiqué du comité d'organisation du CMLF 2020

Nous vous informons avec regret qu'en raison de la crise sanitaire actuelle le

7^e Congrès Mondial de Linguistique Française

prévu du 6 au 10 juillet 2020 à l'Université de Montpellier ne pourra se tenir physiquement. La manifestation scientifique est donc **annulée**.

Toutefois, tous les textes des communications et des conférences retenus à l'issue des évaluations des soumissions seront publiés et accessibles au début du mois de juillet sur la plateforme du congrès www.linguistiquefrancaise.org

(voir cette publication open access ici même *supra*, p. 51)



ICHOLS XV



The Fifteenth International Conference On The History of The Language Sciences, ICHoLS XV, originally scheduled from August 24 to August 28 2020 in Milan, **due to the ongoing global Covid-19 crisis, has been postponed to August 2021, from 23 to August 27, at the same locations in Milan.**

<https://convegni.unicatt.it/ichols>

Entre recyclage et innovation : quelle didactique pour demain ? Approches critiques

(voir *La Lettre* 81-82, p. 9)

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le colloque de l'ADCUEFE initialement prévu en juin 2020 est reporté aux 24 et 25 juin 2021 et se tiendra à l'université de Caen-Normandie.

Les participations retenues sont automatiquement reconduites et reprogrammées après confirmation par les participants.

<https://adcuefecaen2020.sciencesconf.org>

Le colloque international du DILTEC

***Centenaire de l'École de préparation des professeurs de français
à l'étranger (EPPFE): 1920-2020***

**Une histoire parisienne et globale des institutions du français langue
étrangère**

est reporté aux 20 et 21 octobre 2021

<https://cent-eppfe.sciencesconf.org>

Le colloque annuel de l'Association des études en langue française

Le français aujourd'hui, entre discours et usages

du lundi 15 au mercredi 17 juin 2020 – Université Saint-Louis – Bruxelles

(Voir la *Lettre* 81-82, p. 21-22)

est reporté à juin 2021

<https://www.sesla.be/colloque-afls/>

XIII^e COLLOQUE INTERNATIONAL DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

Autour de l'énonciation : des stratégies aux opérateurs

Oviedo, Espagne, 24-26 septembre 2020

est reporté à septembre 2021

<https://www.unioviedo.es/13cilf/index.php/apel-a-communications/>

ÉCHO

du Colloque International

« La Méthode directe d'enseignement des langues

(fin XIX^e- début XX^e siècle) »

16 et 17 mai 2019

Facultad de Filosofía y Letras. Université de Grenade (Espagne)

Ce Colloque a été co-organisé par le «Réseau interassociatif pour l'histoire de l'enseignement des langues », constitué par les sociétés de recherche et/ou associations suivantes :

--APHELLE - Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas Estrangeiras em Portugal -<https://www.ualg.pt/pt/content/aphelle-quem-somos>

--CIRSIL Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici – <http://www.cirsil.it>

--HSS -The Henry Sweet Society for the History of Linguistic Ideas -<http://www.henrysweet.org>

--SIHFLES Société Internationale pour l'Histoire du français langue étrangère ou seconde - <http://fle.asso.free.fr/sihfles/>

Ce Réseau a organisé depuis 2009, tous les 2-3 ans, un colloque international qui fournit une dimension internationale à l'histoire de l'enseignement des langues dans les divers pays de l'Europe (ouest et est), mais également du Proche-Orient, de l'Afrique du Nord, des États-Unis... Ces travaux sont ensuite publiés dans des revues telles que *Documents pour l'Histoire du français langue étrangère ou seconde*, *Quaderni del CIRSIL* ou *Language History*...

Le programme comprenait deux Conférences plénières, prononcées par Daniel VÉRONIQUE (*Université de Marseille*) : «Néo-grammairiens et phonéticiens dans la rénovation de l'enseignement des langues vivantes (1880-1920) : les contributions d'Henry Sweet (1845-1912), de Paul Passy (1859-1940), et d'Otto Jespersen (1860-1943) » et Richard SMITH (*University of Warwick*) : « Historical fact, fallacy and fiction: the elusive Direct Method », et dix-huit communications, prononcées par des chercheurs en histoire de l'enseignement des langues, tels que Simon COFFEY (*School of Education, Communication & Society, King's College London*), Claude CORTIER (*UMR ICAR université de Lyon*) & Nadia BERDOUS (*Université de Bouira, Algérie*) ; Marc DEBONO et Clémentine RUBIO (*Université de Tours*), Claude GERMAIN (*Professeur émérite, Département de didactique des langues, UQAM - Université du Québec à Montréal; professeur émérite, UNCS - Université Normale de Chine du Sud; et membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante - Université du Québec CRIFPE-UQ*), Gerda HAßLER (*Université de Potsdam*), Marie-Odile HIDDEN (*Université Bordeaux Montaigne, TELEM EA 4195 ; Responsable du DAEFLE- Diplôme d'aptitude à l'enseignement du FLE*), Fryni KAKOYIANNI-DOA (*Université de Chypre*) et Monique MONVILLE-BURSTON (*Université Technologique de Chypre*), Alberto LOMBARDERO CAPARROS (*Centro de Enseñanza Superior Alberto Giménez, CESAG*), Francisco de Asís PALOMO RUANO (*Universidad de Jaén, Espagne*), Vladislav RJÉOUTSKI (*Deutsches Historisches Institut Moskau*), Ariane RUYFFELAERT (*Université de Granada, Espagne*), Ana Clara SANTOS (*Université d'Algarve, Portugal*), Marie-Denise SCLAFANI (*Université de Palerm, Italie*), Javier SUSO et Irene VALDÉS (*Université de Granada, Espagne*) et Catherine TAMUSSIN (*Université*

Calviniste Gáspár Károli – Budapest – Hongrie. Membre de l'équipe de recherche PLIDAM EA4514 – INALCO – Paris). D'autres chercheurs, qui nous avaient envoyé une proposition de communication et qui avait été acceptée, ont annoncé leur impossibilité à assister. Mais aussi, un nombre non négligeable de membres des différentes sociétés et de professeurs du Département de Philologie française ont également participé aux conférences, aux communications, apportant leurs questions et leurs expériences et enrichissant les débats qui ont eu lieu...

Les travaux – qui se sont déroulés dans une ambiance agréable mais sérieuse - ont permis un approfondissement dans la connaissance de la méthode directe, sur plusieurs points :

- des questions épistémologiques : peut-on parler d'une innovation ou d'une révolution ?
- les précurseurs et les origines de ce mouvement de réforme
- les pratiques de classe
- les pays où la méthode directe a été appliquée...

Le programme comprenant également une visite guidée au quartier de l'Albaycín, et un dîner de gala qui a eu lieu dans l'un des sites les plus appréciés de Granada : le Restaurant Carmen de los Chapiteles, sur le flanc de la colline de l'Alhambra, où nous avons tous joui d'un récital de guitare espagnole, avec Francisco Corpas Martín... En tant qu'organisateur du Colloque, nous remercions ainsi tous les participants, tous ceux qui ont contribué à l'organisation du Colloque (comité d'organisation, membres du Département de Philologie française et comité scientifique) et exprimons notre satisfaction pour cette nouvelle rencontre. Nous ne voulons pas finir cette brève présentation sans remercier l'Université de Granada, la Faculté des Lettres et l'AUF pour le soutien qu'ils ont apporté à cette rencontre.

Javier Suso et Irene Valdés
Université de Granada

Appel pour le Colloque SIHFLES en collaboration avec les associations sœurs qui se tiendra à Tours les 26-28 mai 2021 organisé par l'université de Tours

Histoire des idées dans la recherche en didactique des langues : 1945-2015

Université de Tours, France, **26 au 28 mai** 2021

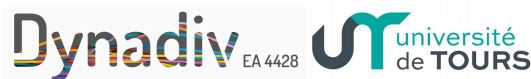
Colloque inter-associations de l'APHELLE, CIRSIL, HSS, SEHL et SIHFLES



Avec le soutien de HoLLTnet (AILA Research Network for History of Language Learning and Teaching)



Organisé par l'EA 4428 DYNADIV de l'université de Tours



DEUXIÈME APPEL A COMMUNICATIONS

attention : changement de dates

Constat de départ

Les travaux menés au sein de la SIHFLES, la HSS, la CIRSIL, l'APHELLE, et la SEHL traitent entre autres de l'histoire des langues, de leur diffusion, de leur enseignement et/ou apprentissage, des politiques et usages qui y sont liés, documentant de manière utile et nécessaire ces aspects jusqu'alors peu travaillés. Nous proposons, avec ce colloque, d'explorer une réflexion complémentaire, mettant explicitement l'accent sur l'histoire des formes de recherches et de théorisations didactiques, et leurs évolutions, à partir du moment où cette recherche en vient peu à peu à s'institutionnaliser (création de centres spécialisés, de revues, constitutions d'associations et de sociétés savantes, ouvertures de formations universitaires puis d'équipes de recherche, etc.).

Périodisation

La périodisation de ce colloque (1945-2015) nous renvoie à une nécessaire réflexion sur la place accordée à l'« histoire du temps présent » dans les préoccupations des associations

organisatrices. En 1987, A. Reboullet interpellait ses contemporains, dans le but de stimuler une recherche historique balbutiante en FLE/S en visant l'histoire ancienne, tâche que la SIHFLES s'attachera entre autres à remplir durant les 30 années qui suivirent. Aujourd'hui, avec le recul et le constat d'un « manque d'histoire » récurrent dans les disciplines étudiant la diffusion et l'enseignement/apprentissage des langues, on peut se demander s'il n'y a pas une certaine pertinence à embrasser cette histoire récente.

Sur la légitimité même de faire l'histoire d'un présent proche, on s'inspirera de la manière dont elle est pensée chez les historiens : les débats sur la notion de « temps présent » (expression préférée à l'adjectif « immédiate » pour qualifier ce type d'histoire) qui existent depuis les années 1970 sont à ce titre intéressants (voir sur ce point Bédarida, 2001). Éclairer le présent et l'avenir par le passé, éclairer le passé par le présent : porter une attention renouvelée à cette articulation en pensant, aussi (non exclusivement, bien entendu) le temps présent est également une manière de faire une histoire qui ne se prive pas d'être, aussi, politique, intégrant historiquement les débats contemporains, avec des projets qui peuvent être divers et variés, à envisager en tant que tels pour qu'ils puissent être débattus.

Argumentaire

Une réflexion approfondie et argumentée portant sur les questions de transmission et d'appropriation du français (et plus largement des langues) a été développée et, en quelque sorte, théorisée depuis plusieurs siècles. Mais si la recherche en didactique des langues n'est pas née au XX^e siècle, c'est seulement après la seconde guerre mondiale qu'elle conquiert peu à peu une légitimation, avec des formes de construction et de reconnaissance institutionnelles.

Prenons ici l'exemple du français¹ : s'il est aujourd'hui convenu de dater la véritable institutionnalisation de la recherche didactologique sur le FLE/S au tournant des années 1970-1980, on peut néanmoins remonter à l'immédiat après-guerre, période où la réflexion sur la diffusion du français à l'étranger s'organise, entraînant ainsi des recherches sur des modes d'E/A jugées plus appropriées aux nouvelles réalités sociales et géopolitiques.

Les idées didact(olog)iques en FLE/S, jusqu'à une période très récente, se sont principalement élaborées en France : il serait hypocrite de ne pas le reconnaître, de ne pas reconnaître que la « la didactique [du FLE/S] est née de la diffusion » (Coste, 1986 : 26), donc en partant d'un « centre ». Néanmoins les apports étrangers ont été conséquents ; d'une part, les institutions françaises ont bénéficié du concours d'éminents chercheurs étrangers (comme P. Guberina) ; et, d'autre part, les théories ayant vu le jour en France ont bien sûr été reçues, adaptées, réélaborées en fonction de situations très diversifiées, dans de nombreux pays. Il est donc essentiel d'examiner comment ces réceptions et adaptations, en dehors des espaces francophones, ont aussi contribué, à faire évoluer des choix et théories élaborés principalement, au départ, en France. Par ailleurs, la DFLE/S a pu rencontrer dans différents contextes des idées et recherches élaborées pour d'autres langues, parfois selon d'autres dynamiques de structuration disciplinaires (ex. : les recherches en « linguistique appliquée » ou en « éducation » dans le contexte anglophone ; ou plus largement en sciences humaines dans d'autres pays, etc.).

Pour ce qui concerne plus spécifiquement le FLE donc, en France et à l'étranger, c'est d'abord, au cours des années 1950, une perspective de diffusion qui sous tend « une politique de relations culturelles, scientifiques et techniques » (Coste, 1984) et amène la création de certaines institutions (en particulier le CEFLE devenu le CREDIF, le CLA, le BELC). Ces dernières, dont les missions initiales de formation d'enseignants et d'élaboration de matériels

¹ Nous prenons ici l'histoire de la recherche en didactique du FLE/S à titre d'exemple : le colloque portera sur la recherche en didactique des langues en général.

pédagogiques sont prépondérantes, vont évoluer au cours des années 1960 et 1970 vers une diversification de leurs personnels (incluant de plus en plus d'universitaires) et de leurs activités, de plus en plus tournées aussi vers la recherche. Cela s'accompagne d'un mouvement vers la définition en gestation d'un domaine de réflexion revendiquant une autonomie relative, avec notamment la parution du *Dictionnaire de didactique des langues* (Galisson & Coste, 1976).

Cette revendication d'autonomie s'accroît au cours des années 1980, qui voient aboutir la création de filières universitaires de FLE en France, de la licence au DEA et DESS et le renforcement de recherches « autonomes » avec l'inscription croissantes de thèses de doctorat. Y augmentent les débats, les colloques, et les publications spécifiques dans des collections et des revues dédiées, comme les *Études de linguistique appliquée* dont le sous-titre deviendra, à la fin des années 1980, « Revue de didactologie des langues-cultures ».

C'est aussi au cours des années 1980 que s'intensifient dans les travaux la place de la culture et le développement de « l'interculturel » et que sont créées plusieurs associations regroupant des enseignants et chercheurs de tous pays, comme l'ASDIFLE.

Les années 1990 voient un accroissement du nombre de thèses et l'identification d'axes au sein de laboratoires, puis d'unités de recherche à part entière spécifiquement centrées sur le FLE et / ou la DDL ; c'est aussi au cours de cette période que s'accroît le poids des institutions européennes (en particulier le Conseil de l'Europe) dans les réflexions didactiques et qu'on assiste à une plus grande internationalisation de la recherche/des idées didact(olog)iques en FLE/S. A partir des années 2000, avec en particulier la parution du CECRL, la place de l'Europe se renforce et, avec elle, s'imposent deux thématiques privilégiées qui « occupent » le terrain : le plurilinguisme et la contextualisation ; l'intérêt croissant d'institutions de la francophonie, comme l'AUF, pour les problématiques didactiques contribue aussi à mettre alors davantage l'accent sur des articulations à penser entre sociolinguistique et DDL. Quant aux premières années de la décennie 2010, elles laissent entrevoir des tentatives de retour de la linguistique appliquée, un intérêt grandissant pour le cognitivisme, mais aussi pour la réflexion épistémologique et l'histoire des idées.

On peut constater, tout au long de la période retenue, que la recherche en FLE/S présente certaines constantes (Castellotti, 2019) :

- le maintien, malgré les travaux sur la contextualisation, d'une perspective prioritaire de diffusion ;
- une place le plus souvent prédominante de la France et / ou des nombreux chercheur.e.s qui y ont été formés : le mouvement de « décentralisation » ayant porté des fruits relatifs ;
- le choix régulièrement réaffirmé de la primauté de la communication pour l'apprentissage et l'enseignement des langues ;
- une place de choix réservée à l'intervention : la discipline se conçoit comme prioritairement praxéologique.

En fonction de ce tableau brièvement esquissé de quelques lignes de force qui ont contribué à structurer la période considérée, on explorera au cours de ce colloque différents axes prioritaires de réflexion, qui permettront d'approfondir et de confronter les manières dont des chercheur.e.s diversement situé.e.s, en fonction notamment de leurs propres ancrages, tant géographiques que scientifiques, interprètent cette histoire.

Axes :

- -l'histoire des relations de la recherche didactologique avec les disciplines dites « connexes » (linguistique, littérature, psychologie, anthropologie, sociologie, philosophie, sciences cognitives, etc.) ;
- -l'histoire de la circulation des idées didactologiques entre différents pays et aires géographiques, pendant la période considérée
- les grandes polémiques en DDL (ex. : l'utilitarisme, les « langues de base » (basic english, français fondamental), le fonctionnalisme, le béhaviorisme, le SGAV, le plurilinguisme, etc.) ;
- -le rapport des chercheurs-didacticiens avec les institutions officielles liées au français, et à la diffusion et à l'enseignement des langues : les ministères de l'éducation/de l'enseignement supérieur, les institutions européennes, celles de la Francophonie, etc. et les rapports / conflits entre politiques de « diffusion » et de « coopération » ;
- -l'évolution des conceptions des relations entre langues et cultures chez les chercheurs en DDL (l'émergence de la pensée de l'interculturel, la réflexion sur le fameux trait d'union « langue-culture », etc.) ;
- -l'histoire des discussions, en DDL, autour des conceptions de la langue : ces discussions théoriques orientant nécessairement les choix en termes de pratiques didactiques ;
- -les courants épistémologiques sous-jacents aux orientations à l'oeuvre et les conceptions de la recherche afférentes (dont les conceptions de l'histoire) : quelles évolutions sur la période considérée ?
- -la prise en compte du contexte/des contextes : les origines théoriques, politiques, éthiques de ce mouvement de fond qui prend toute son ampleur à la fin des années 80 ;
- -la prise en compte des contacts de langues et de la pluralité/diversité linguistique et culturelle ;
- -l'évolution de la place et du rôle de l'intervention du chercheur-didacticien, de l'articulation entre les recherches et les « terrains d'intervention » ; sa responsabilité ; l'adaptation à la demande sociale.

Conférenciers invités :

Javier Suso Lopez, U.de Grenade

Daniel Coste, École Normale supérieure de Lyon

Nicola McLelland, U. Nottingham

Comité scientifique (en cours de finalisation)

Almeida (de) José Domingues, U. Porto

Barsi Monica, U. Statale Milano

Beacco Jean-Claude, U. Sorbonne Nouvelle
– Paris III

Becetti Ali, Ecole Normale supérieure de
Bouzareah, Alger

Bel David, U. Normale de Chine du Sud

Berré Michel, U. de Mons

Besse Henri, Ecole Normale supérieure de
Lyon

Castellotti Véronique, U. de Tours

Coste Daniel, École Normale supérieure de
Lyon

Debono Marc, U. de Tours

Denimal Amandine, U. de Montpellier III

Doff Sabine, U. Bremen

Fátima Outeirinho (de) Maria, U. Porto

Frijhoff Willem, U. libre d'Amsterdam

Fu Rong, U. des Etudes étrangères, Beijing

García Folgado María José, U. València

Germain Claude, U. du Québec à Montréal

Giesler Tim, U. Bremen

Huwer Emmanuelle, U. de Tours

Iamartino Giovanni U. Milano
Kibbee Douglas, U. Illinois
Klett Estela, U. Buenos Aires
Klippel Friederike, U. Vienna
Mairs Rachel, U. Reading
McLelland Nicola, U. Nottingham
Meissner Franz-Joseph, U. Giessen
Nishiyama Jean Noriyuki, U. de Kyoto
Omer Danielle, Le Mans U.
Provata Despina, U. d'Athènes
Quijada Van der Berghe Carmen, U.
Salamanca

Reinfried Marcus, U. Iena
Sanchez Karene, U. Leiden
Santos Ana Clara, U. d'Algarve
Schoysman Anne, U. Siena
Smith Richard, U. Warwick
Spaëth Valérie, U. Sorbonne Nouvelle – Paris
III
Suso Lopez Javier, U. de Grenade
Véronique Georges Daniel, Aix-Marseille U.
Vigner Gérard, Éducation nationale
Zarate Geneviève, INALCO Paris

Comité d'organisation

P. Ahtoy, A. Aslan, V. Castellotti, L. Courtaud, M. Debono, B. Fontaine, A. Karimi Goudarzi,
H. Papasaika, C. Rubio

Secrétariat

Isabelle Aubert

Dates : du 26 au 28 mai 2021

Soumission des propositions

Les propositions de communication comporteront, dans un fichier au format Word ou Open Office (3000 signes maximum espaces inclus) :

- titre
- nom et prénom de l'auteur / des auteurs / appartenance institutionnelle
- mots-clés (5 maximum)
- résumé
- références bibliographiques essentielles (5 maximum).

Calendrier

Les propositions de communication devront être envoyées à dynadiv@univ-tours.fr au plus tard le **9 novembre 2020**

La décision du comité scientifique sera diffusée début janvier 2021

Communications

Durée des communications : 25 minutes + 15 minutes de questions/réponses.

Frais d'inscription

Membres APHELLE, CIRSIL, HSS, SEHL, SIHFLES : 60,00 €

Autres : 80,00 €

Doctorants : 20,00 €

Programme de la journée SIHFLES

qui s'est tenue à Tours le 13 octobre 2020



Journée d'étude de la SIHFLES
Organisée en partenariat avec l'EA 4428 DYNADIV

Publics spécialisés en didactique des langues (DDL) et utilité sociale : une réflexion historique sur les choix politiques, institutionnels, théoriques et didactiques

Université de Tours, 13 octobre 2020

Argumentaire

La question des enjeux sociaux, politiques et économiques de l'enseignement/apprentissage des langues et de leur diffusion se pose de manière constante depuis les origines de la réflexion didactique. C'est particulièrement le cas pour ce que l'on appellera ici, par convention, les « **publics spécialisés** », « à besoins spécifiques » publics pour lesquels la fonctionnalité des enseignements a été plus particulièrement argumentée, mais aussi critiquée, et à replacer au sein d'un débat plus large sur l'« utilité sociale » en matière d'enseignement et de diffusion des langues. Une **prise de recul historique** nous semble ici nécessaire¹ pour mieux situer et essayer de comprendre les enjeux contemporains en la matière. Il convient, dans cette histoire, de se garder de tout jugement rétrospectif hâtif, ignorant les circonstances dans lesquelles la prégnance de la question de l'utilité sociale (et son accentuation utilitariste future) s'est développée en matière d'enseignement et de diffusion en direction de ces publics spécialisés. Il s'agira donc, à l'occasion de cette journée :

- 1) **de revenir, d'un point de vue historique, sur l'émergence de la problématique des publics dits « spécialisés »** (pour le FLE/S bien sûr, mais aussi pour d'autres langues, ainsi que des comparaisons/filiations possibles) et de ses liens avec certains besoins sociétaux, dont le « besoin » de rationalisation économique ;
- 2) **de confronter, à travers ce prisme de la réflexion sur l'utilité sociale, une histoire « ancienne » et diversifiée de cette problématique** (avant le XX^e siècle et dans différents environnements) **à une histoire récente/contemporaine de l'émergence des enseignements de langues « sur objectifs spécifiques »** (surtout à partir des années 1950).

¹ Notons que les *Documents pour l'histoire du FLE/S* ont publiés quelques travaux sur la question : voir par exemple GOHARD-RADENKOVIC, A. (1998), « Manuel de correspondance commerciale française, ou le français à des fins professionnelles au début de ce siècle », *Documents pour l'histoire du FLE/S*, n°21, pp. 147-163.

Programme

9h : Accueil des participants

9h20 : Présentation de la journée

9h30-10h50 : Mariarosaria Gianninoto (Université de Montpellier 3) : 40 min

**« The danger of becoming [...] dependant upon the intelligence of a native assistant » :
l'apprentissage du chinois par des publics spécialisés à la fin de l'époque Qing**

Communication sur l'apprentissage du chinois par des publics spécialisés entre la fin de l'époque Ming et l'époque Qing (deux dernières dynasties chinoises), focalisée sur les enjeux liés à l'apprentissage des langues sinotibétiques par les occidentaux au cours du XIX^e siècle ainsi qu'en soulignant les phénomènes de brassage d'éléments issus des traditions linguistiques et didactiques occidentales et chinoises que nous retrouvons dans les matériaux pédagogiques de l'époque.

Bibliographie : Gianninoto, M. 2018, « Learning Chinese for Specific Purposes in the Late Qing Period » dans Nolwena Monnier. *Languages for Specific Purposes in History*, Cambridge Scholars, pp.94-108.

>> réactant : David Bel (Université Normale de Chine du Sud) : 15-20 min

Bibliographie : Bel, D. 2017, *Économie politique du développement de l'enseignement du français en Chine au niveau universitaire. Entre discours et réalités*, Thèse de doctorat, Université de Montréal.

>> discussion avec la salle : 20 min

10h50-11h : pause

11h-12h20 : Anne-Marie O'Connell (Université de Toulouse 1) : 40 min

Les publics spécialisés : émergence ou résurgence ? Enjeux didactiques et épistémologiques pour l'anglais de spécialité

Communication sur le rôle de la didactique de l'anglais dans ces questions de publics spécifiques/spécialisés et sur certains aspects épistémologiques pouvant être soulevés à ce sujet (notamment, la question de la "langue technique").

Bibliographie : Chaplier, C. et O'Connell, A.-M. (dir.) 2019, *Épistémologie à usage didactique, Langues de spécialité* (secteur Lansad), Paris : L'Harmattan.

>> réactant : Henri Besse (ENS de Lyon) : 15-20 min

Bibliographie : Besse, H. 1980, « La question fonctionnelle » dans Besse, H. & Galisson, R., *Polémique en didactique. Du renouveau en question*. Paris, CLE International.

>> discussion avec la salle : 20 min

12h20-14h15 : Pause déjeuner

14h15-15h35 : Gisèle Kahn (ENS de Lyon) : 40 min

« La langue est une marchandise ». Regards rétrospectifs sur l'acquisition du français par divers publics spécialisés.

Communication sur les aspects historiques de la constitution d'un "pôle" autour des publics spécialisés en FLE à partir des années 1970 et des débats que cela a suscités

Bibliographie : Kahn, G. 1995, « Différentes approches pour l'enseignement du français sur objectifs spécifiques », *Le français dans le monde. Recherches et applications*, janvier 1995, 144- 152 ; Kahn, G. et Ladousse, A. 1982, *Transferts de formation : la mise à niveau linguistique et scientifique de cadres étrangers*, Aupelf/Crédif.

>> réactante : Véronique Castellotti (Université de Tours) : 15-20 min

Bibliographie : Castellotti, V. 2017, *Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation*.

>> discussion avec la salle : 20 min

15h35-16h : Conclusion

16h15-18h15 : Assemblée générale de la SIHFLES

Inscription : gratuite mais **obligatoire** (capacité d'accueil limitée)

Avant le 30/09/2020

Auprès de Isabelle Aubert : isabelle.aubert@univ-tours.fr

Organisation : Véronique Castellotti & Marc Debono

Bibliographie

Beacco, J.C. & Lehmann, D. (dir.) 1990, *Publics spécifiques et communication spécialisée, Le français dans le monde Recherches et applications*, août-septembre 1990.

Besse, H. 1980, « La question fonctionnelle » dans Besse, H. & Galisson, R., *Polémique en didactique. Du renouveau en question*. Paris, CLE International.

Castellotti, V. (2019) « Langues « de spécialité » et appropriation dans une perspective compréhensive : le défi du littéraire ? » dans Chaplier, C. et O'Connell, A.M., *Op.Cit.*, 163- 185.

Castellotti, V. 2019, *Pour une didactique de l'appropriation. Diversité, compréhension, relation*.

Chaplier, C. & O'Connell, A.M. (dir.) 2019, *Epistémologie à usage didactique. Langue de spécialité* (secteur LANSAD), Paris, L'Harmattan.

Debono, M. 2019, « L'utilitarisme et sa critique en didactique des langues : les frontières du rationnel », *Travaux de didactique du français langue étrangère (TDFLE)*, n° 1 / 2019 : « Désir de langues, subjectivité et rapports au savoir : les langues n'ont-elles pour vocation que d'être utiles ? » (dir. : Denimal, A., Djordjevic Léonard, K. et Pivot, B.). URL : <http://revuetdfle.fr/actes-1-44/162-l-utilitarisme-et-sa-critique-en-didactique-des-langues-les-frontieresdu-rationnel>

Descamps, J.L. et al, 1976-1977, *Dictionnaire contextuel des sciences de la terre*, Paris, Didier.

Galisson, R. (dir.) 1990, *Etudes de linguistique appliquée* n° 79 « De la linguistique appliquée à la didactologie des langues-cultures. Vingt ans de réflexion disciplinaire ».

- Gianninoto, M. 2018, « Learning Chinese for Specific Purposes in the Late Qing Period » dans Nolwena Monnier. *Languages for Specific Purposes in History*, Cambridge Scholars, pp.94- 108. (hal-01967390)
- Holtzer, G. 2004, « Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques : histoire des notions et pratiques », *Le français dans le monde Recherches et applications*, janvier 2004, 8-24.
- Kahn, G. 1995, « Différentes approches pour l'enseignement du français sur objectifs spécifiques », *Le français dans le monde. Recherches et applications*, janvier 1995, 144-152.
- Kahn, G. et Ladousse, A. 1982, *Transferts de formation : la mise à niveau linguistique et scientifique de cadres étrangers*, Aupelf/Crédif.
- Lehmann, D. 1993, *Objectifs spécifiques en langue étrangère : les programmes en question*, Paris, Hachette.
- Maley, A. et Coste, D. (coord.) 1981, *Etudes de linguistique appliquée* n° 43. « L'anglais langue étrangère comme véhicule des études universitaires ».
- Maurer, B. 2011, *Enseignement des langues et construction européenne. Le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*, Paris, Editions des Archives contemporaines.
- Mourlhon-Dallies, F. 2008, *Enseigner une langue à des fins professionnelles*, Paris, Didier, Collection Langues et didactique.
- Perrin, M. (1994) « La langue de spécialité : genèse et croissance hexagonale ». *Cahiers de l'APLIUT* XIII/3 (13-20).
- Phal, A. 1972. *Vocabulaire général d'orientation scientifique*. V.G.O.S ; Paris, CREDIF/Didier.
- Porcher L. 1976, « M. Thibaut et le bec bunsen », *Etudes de linguistique appliquée* n°23, 6-17.
- Porcher, L. et al. (eds.), 2003 « Y a-t-il un français sans objectif(s) spécifique(s) ? », *Les cahiers de l'ASDIFLE*, Actes des 29^{es} et 30^{es} Rencontres, n°14.
- Prieur Jean-Marie, (2017). « L'empire des mots morts », *TDFLE*, n°70-2017 [en ligne]
- Richterich, R. & Chancerel, J.L., 1977, *L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère*, Strasbourg, Conseil de l'Europe.
- Smith, R. & McLelland, N. (eds.), 2018, *The History of Language Learning and Teaching* (3 vol.), Oxford, Legenda.
-

APPEL À CONTRIBUTIONS
APPEL À COMMUNICATIONS



Appel permanent pour les rubriques « Varia » et « Lectures »:

<https://journals.openedition.org/dhfles/7232>

Documents pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde publient dans une partie VARIA des articles qui ne s'inscrivent pas dans la thématique du volume mais qui proposent un apport à **l'histoire** du français langue étrangère ou seconde et dans une partie LECTURES des comptes-rendus de lecture et des résumés de thèse.

Les propositions d'articles en version intégrale et respectant les normes rédactionnelles (35.000 à 40.000 caractères, notes et résumés en français et anglais compris, voir ci-contre), de comptes-rendus de lecture (15 à 20.000 caractères) et de résumé de thèse (10.000 caractères) sont à envoyer à dhfles.sihfles@gmail.com.

XIII Congreso Internacional de la Sociedad Española de Historiografía Lingüística



VNIVERSITAT
ID VALÈNCIA

Departament de Didàctica
de la Llengua i la Literatura



VNIVERSITAT
ID VALÈNCIA

Departament de Filologia Espanyola

HISLEDIA

25 Aniversario de la SEHL

El Departamento de Filología Española y el Departamento de Didáctica de la Lengua y la Literatura de la Universitat de València tienen la satisfacción de anunciar la celebración del XIII Congreso Internacional de la Sociedad Española de Historiografía Lingüística, que tendrá lugar en la Universitat de València entre los días **27 y 30 de abril de 2021** en el que se conmemorará el 25 Aniversario de la SEHL.

En el año 1995 inició su andadura la Sociedad Española de Historiografía Lingüística, cuyo objetivo fundacional era promover y divulgar el conocimiento de la historia de las ciencias del lenguaje a través de la evolución epistemológica de sus diferentes materias, desarrolladas preferentemente en el ámbito hispánico, así como propiciar el encuentro entre sus socios y socias y fomentar el contacto entre quienes se dedican a la investigación Historiografía Lingüística.

Los esfuerzos realizados en estos 25 años por dar coherencia, unidad y sentido a la disciplina se ha visto reflejados en los doce congresos internacionales celebrados con periodicidad bienal: A Coruña (1997), León (1999), Vigo (2001), La Laguna (2003), Murcia (2005), Cádiz (2007), Vila-Real (2009), Madrid (2011), Córdoba (2013), Cáceres (2015), Buenos Aires (2017) y Forlì (2019). Las Actas de estos congresos, así como los artículos recogidos en el Boletín de la SEHL, son referencia indispensable en los estudios historiográficos con aportaciones de investigadores de universidades nacionales e internacionales de reconocido prestigio.

Este XIII Congreso, conmemorativo de esos 25 años se presenta como un foro de reflexión sobre los logros conseguidos durante este tiempo, los que quedan pendientes, así como sobre los retos y nuevos caminos para el futuro de la disciplina.

Comité científico

Elena Battaner Moro (Universidad Rey Juan Carlos)

M.^a Luisa Calero Vaquera (Universidad de Córdoba)

Ana Camps i Mundó (Universitat Autònoma de Barcelona)

André Chervel (Service d'histoire de l'éducation. INRP)

M.^a Teresa Echenique Elizondo (Universitat de València)

Miguel Ángel Esparza Torres (Universidad Rey Juan Carlos)

Gonçalo Fernandes (Universidade de Trás-os-Montes e Alto Douro)

Jean-Marie Fournier (Université de la Sorbonne Nouvelle)

M.^a Dolores Martínez Gavilán (Universidad de León)

Nicola McLelland (The University of Nottingham)

Esteban Montoro del Arco (Universidad de Granada)

Hans-Josef Niederehe (Universität Trier)

Rogelio Ponce de León (Universidade do Porto)

milio Ridruejo Alonso (Universidad de Valladolid)

M.^a José Rodrigo Mora (Università di Bologna)

M.^a Isabel Rodríguez Ponce (Universidad de Extremadura)

Félix San Vicente Santiago (Università di Bologna)

Mara Fuertes Gutiérrez (The Open University)
José J. Gómez Asencio (Universidad de Salamanca)
Filomena Gonçalves (Universidade de Évora)
Gerda Hassler (Universität Potsdam)
Ana Lourdes de Hériz Ramón (Università di Genova)
Brigitte Lépinette Lepers (Universitat de València)
Margarita Lliteras Poncel (Universidad de Valladolid)

Francisco Javier Satorre Grau (Universitat de València)
Francisco Javier Suso López (Universidad de Granada)
Pierre Swiggers (Université Catholique de Louvain)
Guillermo Toscano y García (Universidad de Buenos Aires)
Alfonso Zamorano Aguilar (Universidad de Córdoba)

Contacto: xiiicisehl2021@uv.es

Web del congreso: <https://congresos.adeituv.es/XIIICISEHL2021/>

Las propuestas deberán enviarse a través del formulario disponible en la página del Congreso (<https://congresos.adeituv.es/XIIICISEHL2021/>). La fecha límite para enviar propuestas es el **15 de noviembre de 2020** a las 23:59 horas.



Conseil International
d'Études Francophones

Congrès du CIÉF

35^e congrès du CIÉF à Madère (Portugal) du 6 au 13 juin 2021

https://secure.cief.org/wp/?page_id=121430

Thème directeur du congrès 2021 : Vivre, survivre, revivre

L'édition 2021 du congrès du Conseil International d'Études Francophones est prévue se dérouler du 6 au 13 juin à Madère (Portugal), *dans l'espoir que la situation sanitaire mondiale nous permettra de nous réunir en présentiel.*

Les multiples crises – sanitaire, écologique, politique, sociale et économique – associées à la pandémie de Covid-19 invitent à réfléchir aux menaces contre l'existence des individus et des communautés ainsi qu'aux innombrables formes du combat pour la vie dans l'espace francophone.

Ce thème d'actualité nous fournit l'occasion d'ouvrir un cadre de réflexion transhistorique et transdisciplinaire sur des questions pérennes telles que le génocide des populations et l'anéantissement des cultures locales ; la traite des Africains, l'esclavage et la culture plantationnaire ; les formes de domination et d'aliénation coloniales ; l'exploitation des ressources humaines et naturelles ; la médicalisation des corps dominés ; les catastrophes environnementales en contexte colonial, postcolonial et néocolonial ; la perte de mémoire et la disparition des langues autochtones ; les nombreuses stratégies de survie politiques, économiques, genrées, linguistiques et artistiques mobilisées par les groupes colonisés et

dominées ; la renaissance collective à travers le combat anti-colonial ; le renouveau identitaire des minorités opprimées ; la « vie nue » et la valeur de la vie individuelle ; l'émergence des politiques et des esthétiques écologiques.

Nous nous attacherons à comprendre les enjeux touchant à la langue, la culture, la littérature envisagée aussi dans ses rapports avec les autres arts, la traduction, le cinéma, les nouveaux médias, la chanson, la politique, l'histoire et la pédagogie avec un accent particulier sur les formes et les usages de la biopolitique ainsi que les théories et les pratiques du développement durable, pour ne nommer que quelques-uns des domaines d'étude possibles.

Afin d'encourager de manière interdisciplinaire le développement des études, de la recherche, et des publications portant sur la littérature, la langue, la culture, les arts et les sciences sociales dans tout le monde francophone, le CIÉF accueille chaque année à son congrès un large éventail de sessions regroupées sous ces catégories. Nous acceptons aussi des propositions **dans lesquelles la francophonie est un facteur principe** et qui permettront de rassembler les intervenants autour de problématiques d'actualité, sous les grandes catégories de LANGUE-CULTURE-LITTÉRATURE-HISTOIRE-PÉDAGOGIE.

Appel à communications – Informations générales :

https://secure.cief.org/wp/?page_id=121432

Appel à sessions (proposées par les membres)

https://secure.cief.org/wp/?page_id=121434

Date limite pour proposer une session complète : 15 novembre 2020

Formulaire à remplir : <https://secure.cief.org/wp/formsession/>

Date limite pour proposer une communication individuelle : 15 novembre 2020

Formulaire à remplir : <https://secure.cief.org/wp/formcommunication/>

Colloque FIPF 2021



XV^e Congrès Mondial
Fédération Internationale des Professeurs de Français

Le Français, langue de partage.



[Inscrivez-vous au congrès](#)

Appel à communication

XV^e Congrès mondial de la FIPF Nabeul-Hammamet, 9-14 juillet 2021

Le report d'une année du congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français permet à son comité d'organisation d'offrir à un plus grand nombre d'enseignants de français sur les cinq continents une occasion d'y participer en prolongeant l'appel à communications pour la présentation d'un projet de communication orale ou d'atelier ou de compte-rendu d'expérience **jusqu'au 15 novembre 2020**.

Une nouvelle possibilité est offerte aux participants qui devront choisir, dès la soumission de leur projet de communication, entre la participation effective au congrès, ce qui est de loin préférable pour pouvoir tirer profit de l'ensemble des activités scientifiques, pédagogiques, culturelles et récréatives du congrès et une participation à distance permettant de bénéficier du maximum d'activités scientifiques et pédagogiques et de présenter sa communication sous forme virtuelle et d'interagir en ligne avec les participants en présentiel et sur le mode virtuel.

Les résultats des appels à communication seront communiqués le 30 novembre 2020.

Une fois leur projet de communication accepté, **les communicants devront s'inscrire au congrès et ce avant le 17 janvier 2021.** Le tarif de l'inscription au congrès est le même, qu'il s'agisse d'une communication à distance, d'une communication en présentiel.

Rappel du thème du congrès

Les Sommets des chefs d'États des pays de la Francophonie ont adopté, sur proposition du Président François Mitterrand, l'expression « pays ayant le français en partage » afin de rendre compte, à la fois, de ce qui unit ces pays et des statuts et situations différents qu'y connaît la langue française et d'insister par le recours à la notion de partage, sur le mouvement volontaire d'adhésion à l'usage du français et la solidarité que ce partage induit.

Bien des années auparavant, lorsque l'actuelle Agence universitaire de la Francophonie s'appelait l'AUFELF, ce sigle avait été trouvé par le Recteur El Fassi dans le but de rendre compte du même fait, à savoir que les pays dits francophones, ceux qui partagent l'usage du français, sont « partiellement ou entièrement de langue française » selon leur situation par rapport à l'usage de cette langue.

Ces exemples montrent que le français, perçu du point de vue de ceux qui, sur les cinq continents, le pratiquent, n'est pas seulement une langue en partage mais une langue de partage c'est-à-dire une langue qui, du fait de son histoire, de son extension géographique et de son dynamisme, favorise particulièrement le partage. C'est cet aspect qui sera au centre du programme scientifique, didactique et pédagogique du XVe congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français (F.I.P.F.), programme qui, dans ses différentes composantes, communications, conférences, tables rondes, ateliers, comptes rendus d'expériences, panels, déclinera la notion de partage et en soulignera l'effectivité et la richesse en s'intéressant aux différents domaines et aux diverses modalités dans lesquels et à travers lesquels le partage du français s'incarne et s'exprime, qu'il s'agisse de français langue maternelle, de français langue seconde ou de français langue étrangère et quel que soit le niveau scolaire ou universitaire où cette langue est enseignée, primaire, collège, secondaire ou supérieur, quelles que soient aussi les circonstances, les motivations ou le niveau de sa pratique en dehors de l'espace scolaire et universitaire. Sept aspects majeurs de ce partage de la langue française seront abordés dans les [sept symposiums](#) suivants :

1. [Partage des langues](#)
2. [Partage des valeurs, des cultures et des littératures](#)
3. [Partage des innovations didactiques et pédagogiques](#)
4. [Partage en formation des enseignants](#)
5. [Partage des progrès technologiques et numériques](#)
6. [Partage en français langue maternelle](#)

7. [Partage dans les utilisations spécifiques du français : français sur objectifs spécifiques, français sur objectifs universitaires, français langue d'enseignement des disciplines non linguistiques, français pour les migrants, français langue de l'emploi.](#)

Les propositions d'intervention, dans chaque symposium, sont directement faites **jusqu'au 15 novembre 2020** sur cette page. Certaines propositions peuvent être retenues après modification suggérée par les évaluateurs.

Les titulaires des propositions retenues en seront avisés avant le 30 novembre 2020. **L'acceptation définitive d'une proposition demeurera liée à l'inscription effective au congrès.**

Veillez [vous connecter](#) avant de soumettre une communication.



TDFLE n° 78 | **La résistance à l'apprentissage des langues**

coordonné par Maria POPICA & Philippe GAGNÉ

APPEL

Calendrier

Proposition sur résumé : 1^{er} novembre 2020

Notification aux auteurs : 1^{er} décembre 2020

Soumission des articles complets : 1^{er} mars 2021

Notification et correction du comité scientifique : 1^{er} mai 2021

Publication du numéro : juin 2021

Soumission

1^{er} novembre 2020

Site [Appel](#)

Si le concept de motivation à l'égard de l'apprentissage des langues secondes ou étrangères a souvent fait l'objet des recherches linguistiques ou didactiques, celui de résistance à l'apprentissage des langues n'est pas souvent abordé dans les publications scientifiques. Il n'apparaît ni dans le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (Cuq, 2003) ni dans le Dictionnaire des sciences du langage (Neveu, 2004).

Cependant, ce phénomène a reçu une attention certaine dans le contexte élargi de la pédagogie critique où il a été clairement démontré qu'identité bafouée et relations de pouvoir inégales induisent la résistance des apprenants en classe en les réduisant au silence en société (Norton, 2013). En s'appuyant sur Giroux (1983), Miller (2015 : 463) rappelle qu'un « comportement oppositionnel (différencié de la résistance) mérite d'être étudié pour que nous puissions comprendre "les intérêts sous-jacents à un comportement spécifique" (Giroux : 109, traduction libre, désormais TL) et l'interpréter "à travers la médiation culturelle et historique qui l'a

produit” (Giroux, 1983 : 110, TL). Selon Giroux, cette opposition ou cette résistance doit être traitée comme un important révélateur « d’indignations morales et politiques » (TL) dont Miller situe les racines dans une « perception de menace identitaire qui doit bien souvent être comprise comme socialement et idéologiquement construite » (p. 463, TL). En écho, Castellotti (2017 : 293) effleure la question en affirmant que, dans les « “résistances” à l’appropriation [des langues], on retrouve, au fond, des questions identitaires ou relationnelles » qui, lorsqu’elles sont abordées en didactique, le sont de façon superficielle, comme « une cerise sur le gâteau ». Ces conceptions posent la résistance comme un refus d’apprendre une langue.

Récemment, une équipe de recherche japonaise dirigée par Shaules (2017) a emprunté le concept de résistance tel qu’il est défini dans le domaine de l’intercultural adjustment et l’a appliqué à l’apprentissage des langues. Dans cette perspective, la résistance est « naturelle » même si non désirable, faisant partie du processus d’apprentissage. Elle est associée à un « réflexe d’auto-protection cognitive [et à] une réaction défensive qui cherche à maintenir la primauté de sa configuration interne face à un environnement perçu comme menaçant » (Shaules, 2014 : 83, TL). De son côté, Thompson (2017) propose d’ajouter la résistance à la pression sociale au modèle de motivation de Dörnyei (2009). Elle introduit ainsi dans la réflexion le concept de « Anti-Ought-to Self » pour définir cette partie du moi qui s’oppose au « Moi conseillé » (TL de Ought-to Self). Cet Anti-Ought-to Self motiverait le sujet à apprendre une langue même s’il — voire parce qu’il — n’est pas socialement encouragé de le faire (l’arabe aux États-Unis, par exemple). Ces conceptions posent la résistance comme un facteur naturel faisant partie du processus d’apprentissage d’une langue.

La recherche sur ce phénomène porte surtout sur les manifestations de la résistance dans la classe de langue. Toutefois, il se peut que des « indignations morales et politiques » de même que des sentiments de menace perçus de la part des locuteurs d’une autre langue trouvent leur origine à l’extérieur de la classe, dans la société ou plus précisément dans le milieu de vie des parents. L’impact du milieu social sur la motivation des enfants pour les langues secondes, d’abord, et sur leur volonté de se lier d’amitié avec des pairs d’un autre groupe, ensuite, est bien documentée (Gardner, 2010; Pettigrew et Tropp, 2011).

Il conviendrait alors de mieux définir le phénomène de la résistance à l’apprentissage des langues que la recherche ne semble pas avoir circonscrit de façon univoque et de l’examiner en profondeur.

Ce numéro des Travaux de didactique du français langue étrangère a pour objectif de présenter, d’une part, des réflexions épistémologiques sur le phénomène de la résistance à l’apprentissage des langues secondes ou étrangères afin d’en cerner les contours et d’en clarifier le sens et, d’autre part, des études empiriques portant sur la question. À l’intersection de ces deux axes, des articles pourront éclairer plus spécifiquement les méthodologies suggérées par les chercheurs et les chercheuses pour explorer ce sujet : Comment mesurer la résistance à l’apprentissage des langues? Avec quels instruments? Quels types d’analyse mettre en œuvre?

COLLOQUE SHESL 2022
***Documenter et décrire les langues d'Asie :
histoire et épistémologie***

Du fait des incertitudes liées aux effets de la pandémie de COVID-19 sur l'organisation de manifestations scientifiques fin 2020-début 2021, il a paru préférable aux organisateurs de reporter le colloque de la SHESL d'un an, en **janvier 2022** (les dates précises seront communiquées ultérieurement).

La date limite de soumission des articles est repoussée au **15 décembre 2020**.

Nous remercions les collègues qui ont déjà envoyé une proposition. Sauf demande d'annulation de leur part, nous les conservons.

Responsables scientifiques :

- Émilie Aussant (CNRS, Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques, SHESL, LabEx EFL)
- Pascale Rabault-Feuerhahn (CNRS, Pays germaniques, SHESL, LabEx TransferS)
- Fabien Simon (Université de Paris/Paris Diderot, EA ICT)

Partenaires pressentis :

- Société d'Histoire et d'Épistémologie des Sciences du Langage
- UMR 7597 Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques
- UMR 8547 Pays germaniques
- EA Identités, Cultures, Territoires (Université de Paris)
- École Française d'Extrême-Orient

Comité scientifique :

Émilie Aussant	Jean-Patrick Guillaume
Francesco Binaghi	Christoph Harbsmeier
Michela Bussotti	Aimée Lahaussais
Jean-Luc Chevillard	Pascale Rabault-Feuerhahn
Anaïd Donabedian	Fabien Simon
Margherita Farina	Otto Zwartjes

Ce colloque propose d'aborder, d'un point de vue historique et/ou épistémologique, les activités de documentation et de description des langues d'Asie. « Asie » est à prendre ici dans l'acception large que lui donne la Société asiatique, c'est-à-dire en tant que désignant une zone allant du Maghreb à l'Extrême-Orient.

Par « activités de documentation et de description des langues d'Asie » nous entendons :

- d'une part, la collecte de données linguistiques, sous toutes ses formes (listes de mots, constitution d'archives, de fonds, « linguistic survey », questionnaires, enregistrements audio et/ou vidéo, corpus, bases de données, etc.) ;
- d'autre part, l'élaboration d'outils permettant de représenter, en synchronie ou en diachronie, une langue : systèmes d'écriture, grammaires, dictionnaires monolingues, lexiques, instruments de traduction (par ex. les dictionnaires bi- ou trilingues), manuels, traités de poétique, de rhétorique, etc.

Toute connaissance relative aux langues d'Asie sera envisagée comme une réalité historique, c'est-à-dire comme un acte de savoir mis en oeuvre par des instances ancrées dans un « ici », un « maintenant », un « horizon de rétrospection » voire un « horizon de projection » (Auroux 1989 : 13). Il sera donc question d'étudier les formes diverses qu'ont revêtues, dans le temps, le savoir linguistique et les pratiques de documentation relatifs aux langues d'Asie, de même que

les évolutions ou transformations de ces formes, et ce, dans une perspective fondamentalement réflexive.

Dans ce cadre, le colloque accueillera des communications portant sur :

- les « acteurs » de la documentation/description des langues d'Asie (et leur environnement culturel), qu'il s'agisse de personnes (lettrés/savants d'Asie, missionnaires, orientalistes, philologues, grammairiens, linguistes, traducteurs, etc.) ou d'institutions (Fort William College de Calcutta, etc.) ;
- les projets ou entreprises liés à la documentation/description des langues d'Asie : fondation d'institutions (sociétés asiatiques de différents pays occidentaux, congrès, Instituts français au Proche et Moyen-Orient, etc.), réalisation de projets à grande échelle (comme le Linguistic Survey of India) ;
- les méthodes et stratégies mises en oeuvre dans l'apprentissage des langues orientales : interactions avec les lettrés locaux, appui sur les traditions savantes asiatiques, mythe et réalité des démarches « autodidactes » de savants européens, accès au matériel permettant la connaissance des langues (collections de manuscrits et leur circulation, bibliothèques...) ; appui sur une langue asiatique déjà connue pour accéder à une autre (par ex. mandchou et chinois, chinois et japonais, sanskrit et persan) ;
- les arrière-plans théoriques de la documentation/description des langues d'Asie : recours à des catégories descriptives occidentales ou incorporation dans les travaux européens de catégories « indigènes » ; extension du modèle gréco-latin aux langues asiatiques ou d'une langue asiatique vers d'autres (phénomène des « grammaires étendues », cf. Auroux 1989 et 1994, Aussant 2017, Guillaume à paraître) ; stratégies adoptées face aux phénomènes difficiles à traiter, points aveugles des descriptions, etc. ;
- les méthodologies de la documentation/description des langues d'Asie : les différents types de grammaires/dictionnaires/manuels, transcription, traduction, annotation, etc. ;
- les objectifs de la documentation/description des langues d'Asie : institution d'une langue, organisation et régulation d'une langue littéraire, développement d'une politique d'expansion linguistique à usage interne ou externe, apprentissage d'une langue, recensement, cartographie, préservation de langues en danger, intérêt culturel, etc. ;
- les outils et modalités de la transmission des savoirs relatifs aux langues d'Asie (usages didactiques et pratiques concrètes d'enseignement : traduction interlinéaire, répétition, etc.).

Ce colloque proposera donc de mettre au coeur des réflexions une analyse fine du savoir linguistique produit, dans et hors d'Europe, sur les langues asiatiques, tout en étant attentif à l'importance des contextes de production et de circulation de ces savoirs. Il s'agira ainsi de préciser la manière dont les savoirs sont conditionnés, plus ou moins directement, par les identités complexes des acteurs et des institutions au sein desquelles ils sont élaborés. Et d'interroger par conséquent la catégorie même de « langue asiatique », en Asie/Orient (y existe-t-elle ?), et en Europe, notamment à travers la catégorie omniprésente de « langues orientales », dont les différentes déclinaisons pourront être envisagées (langues de l'exégèse biblique, langues de la diplomatie et du commerce, etc.).

Les communications proposées (un résumé détaillé – entre 2000 et 2500 signes, espaces inclus – accompagné d'une bibliographie également détaillée) devront s'inscrire clairement dans une perspective historique et/ou épistémologique. Elles pourront porter sur une ou plusieurs langue(s) d'Asie, toutes périodes confondues.

Date limite de soumission des propositions : 15 juillet 2020.

Informations et envoi des propositions : shesl@shesl.org

Les communications peuvent être faites en allemand, anglais, espagnol, français ou italien.

Site web : <http://shesl.org/index.php/colloque-shesl-2021/>

Références / References

- Auroux, Sylvain, 1989. « Introduction », dans Auroux, Sylvain (éd.), *Histoire des idées linguistiques*, Tome 1 : La naissance des métalangages en Orient et en Occident, Liège, Mardaga, p. 13-37.
- Auroux, Sylvain, 1994. *La révolution technologique de la grammatisation – Introduction à l’histoire des sciences du langage*, Liège, Mardaga.
- Aussant, Émilie (dir.), 2017. « La Grammaire Sanskrite Étendue » (numéro thématique / thematic issue), *Histoire Épistémologie Langage* 39.2.
- Dew, Nicholas, 2009. *Orientalism in Louis XIV’s France*, Oxford, Oxford University Press.
- Engberts, Christiaan, Paul, Hermann, 2019. *Scholarly personae in the history of orientalism 1873-1930*, Leiden, Brill.
- Espagne, Michel, Lafi, Nora et Rabault-Feuerhahn, Pascale (dir.), 2014. *Silvestre de Sacy : le projet européen d’une science orientaliste*, Paris, les Éditions du Cerf.
- Guillaume, Jean-Patrick (dir.), à paraître. « La Grammaire Arabe Étendue » (numéro thématique/thematic issue), *Histoire Épistémologie Langage* 42.1.
- Kornicki, Peter Francis, 2018. *Languages, scripts, and Chinese texts in East Asia*, Oxford, Oxford University Press.
- Larzul, Sylvette & Messaoudi, Alain, 2013. *Manuels d’arabe d’hier et d’aujourd’hui*, Paris, Éditions de la BNF.
- Messaoudi, Alain, 2015. *Les Arabisants et la France coloniale : savants, conseillers, médiateurs, 1780-1930*, Lyon, ENS Éditions.
- Messling, Markus, 2012. *Champollions Hieroglyphen. Philologie und Weltaneignung*, Berlin, Kulturverlag Kadmos.
- Pollock, Sheldon, Elman, Benjamin A. & Chang, Kevin Ku-Ming, 2015. *World Philology*, Cambridge, London, Harvard University Press.
- Rabault-Feuerhahn, Pascale, 2008. *L’archive des origines. Sanskrit, philologie, anthropologie dans l’Allemagne du XIX^e siècle*, Paris, Les Éditions du Cerf.
- Raj, Kapil, 2007. *Relocating Modern Science: Circulation and the Constitution of Knowledge in South Asia and Europe, 1650-1900*, Basingstoke, Palgrave MacMillan.
- Xavier, Angela Barreto & Zupanov, Ines G., 2015. *Catholic Orientalism: Portuguese Empire, Indian Knowledge (16th-18th centuries)*, New Delhi, Oxford University Press.
- Zwartjes, Otto & Hovdhaugen, Even (dir.), 2004. *Missionary linguistics: selected papers from the First international conference on missionary linguistics*, Oslo, 13-16 March 2003, Amsterdam – Philadelphie, J. Benjamins.
-



« Langues et religions en Europe du Moyen Âge à nos jours »

Revue *Histoire culturelle de l'Europe*, n. 4, 2021.

<http://www.unicaen.fr/mrsh/hce/>

Depuis que Jean-François Sirinelli et Jean-Pierre Rioux ont présenté la question des langues comme phénomène constitutif de l'histoire culturelle (Rioux & Sirinelli, 2004, p. 13-18), celle-ci a été peu traitée du point de vue des religions, et encore moins dans une perspective transculturelle ou comparatiste. La langue étant un phénomène culturel, penser les liens entre les religions et les langues représente un enrichissement historiographique. Les pratiques langagières au sein de populations européennes – ou extra-européennes et primo-arrivantes et installées depuis une ou deux générations en Europe – suivant des normes liturgiques et obligations religieuses variées restent relativement peu explorées. C'est en tant que phénomènes culturels en effet que les langues permettent d'articuler des abstractions quant à l'identité, à l'histoire des mentalités, aux représentations des langues d'une part, à des situations linguistiques concrètes relevant des aléas de l'histoire et des ancrages géographiques d'autre part.

Le numéro 4 de la revue *Histoire culturelle de l'Europe* propose donc de soulever la question des langues et des religions en Europe en regard de l'histoire culturelle, et ce dans un double héritage disciplinaire : d'abord en ce que l'histoire culturelle se situe dans la lignée de l'histoire des mentalités ; dans la mesure ensuite où elle peut bénéficier des apports de l'anthropologie linguistique.

Différentes catégories de langues peuvent ainsi être placées au centre de la réflexion : langue sacrée, langue vernaculaire ; langue nationale et langue officielle en regard du religieux ; langues vivantes, vivaces, menacées ou éteintes et répercussions liturgiques ; la langue du pays où s'implante une diaspora juive, musulmane mais aussi des communautés dont le culte n'est pas une religion du Livre ; les langues dites "juives" par contact et hybridation, avec des degrés divers de créolisation, de "judaïsation" ; le grec, le latin, les langues de la Réforme, langues vernaculaires d'une Europe largement chrétienne mais dans tous les territoires ne sont pas évangélisés avant le XX^e siècle.

Quels sont les liens entre langues et interactions religieuses ? Quelles sont les pratiques linguistiques des missionnaires ? Les frontières de l'Europe sont-elles aussi linguistiques que religieuses ? On interrogera la place des glottopolitiques dans l'Empire ottoman ou les conséquences du schisme de 1054 : quelles influences la séparation entre Églises orientales et Rome a-t-elle eu sur les langues ?

Comment confronter les différents rapports entre langues et religions sur toute l'aire européenne ? En fonction des États, différentes politiques ont influencé les pratiques langagières, entre maintien fort d'identités et de langues régionales dans des pays comme l'Allemagne et l'Italie ou imposition d'une langue nationale en France par exemple.

À l'intersection de parcours politiques et individuels, les réflexions sur les langues reflètent différents rapports à la religion, à la liturgie et au religieux, mais se font aussi l'écho de différents mouvements culturels qui traversent l'Europe – et de leurs représentations. Le choix d'une langue spécifique, le changement de langue qu'opère un individu sont aussi l'expression "du passage et de la traduction entre les cultures" (Bechtel, *La Renaissance culturelle juive*, p. 27), c'est-à-dire des transferts culturels entre différentes aires, communautés et traditions linguistiques, religieuses, culturelles. Les mouvements d'allers et retours entre des langues dans des trajectoires individuelles et collectives sont le miroir d'évolutions politiques et de la circulation des idées.

Ce numéro s'articulera autour des axes de réflexion proposés ci-après. Pourront être inclus des compte-rendus de lecture ou des traductions inédites d'articles (en français ou en anglais) jusqu'alors peu accessibles en raison de la barrière de la langue.

Langues et religions en Europe : approches linguistiques

De quelles langues parle-t-on quand on cherche à penser le lien entre les religions, le religieux et les langues ?

La langue étant un phénomène culturel, penser la question des langues et de leur rattachement à des populations et des territoires aux pratiques religieuses hétérogènes revêt une dimension enrichissante pour l'histoire culturelle, mais aussi du point de vue de l'anthropologie linguistique.

Dans les travaux existants en linguistique, l'opposition étudiée en premier lieu à cet égard est celles de situations de diglossie, où la langue liturgique n'est pas parlée en dehors des rites et prières, donc dans des usages strictement limités dans le temps et dans l'espace : le grec, l'hébreu, le latin et plus récemment l'arabe littéraire ou le copte par exemple. L'opposition principalement articulée est donc celle entre langue sacrée (hébreu, latin...) et langue vernaculaire. Se posent en outre des problématiques linguistiques relevant de la créolisation, de l'hétérolinguisme au sein des langues vernaculaires et de ses usages dialectaux par diverses communautés religieuses, de la « langue de culture » par rapport à une langue marginalisée. Il convient d'interroger ces combinaisons de langues, en particulier en situation de multilinguisme, en regard de la construction d'une identité religieuse spécifique du Moyen-Âge à nos jours en Europe. Le poids du latin en tant que langue liturgique dans le christianisme et dans le catholicisme jusqu'en 1963, malgré l'usage des langues vernaculaires pour les homélies ou la langue catéchétique, en témoigne.

Quelles influences ont les traductions des textes sacrés sur les pratiques langagières ? Le poids et l'exigence linguistique et exclusive du latin s'oppose aux mouvements linguistiques engagés par la Réforme et ses différentes déclinaisons à partir du XVI^e siècle à travers l'Europe. Comment conceptualiser l'hybridité linguistique liturgique au sein du christianisme ? On peut ainsi évoquer l'émergence du sentiment national à partir du XVIII^e siècle, en regard de la langue des différentes Églises d'État dans les pays réformés, notamment en contexte anglican (voir l'exemple gallois que fournit J. Maher, 2017, p. 26).

Comment les missionnaires partis de leur pays pour diffuser ou imposer leur foi par la contrainte ou la persuasion en Europe et au-delà pensent-ils leurs langues ? Comment les populations se les représentent-elles ? Gagnant éventuellement en prestige auprès des

populations à évangéliser ou source de méfiance, ces langues coexistent avec la langue de la liturgie et bien sûr les langues des populations auxquels les missionnaires s'adressent.

C'est donc l'approche linguistique (et notamment les recherches en linguistique aréale) qui semble privilégiée pour aborder le sujet de manière à la fois synchronique – la vivacité des langues religieuses en Europe aujourd'hui – et diachronique – on pense notamment, dans le cas des langues juives, à l'expulsion des Séfarades suite à l'Inquisition et les multiples dialectes en résultant à travers l'Europe.

Représentations littéraires et culturelles des langues et du religieux en Europe

Quels sont les différents modes de représentation des langues en regard des religions et du sentiment religieux dans les écrits littéraires (roman, théâtre, poésie, mais aussi autobiographie, journaux...) ? Comment le lien entre langue et religion est-il déployé dans des écrits linguistiques, philosophiques, traductologiques et relevant de la théorie littéraire, mais aussi dans des écrits catéchétiques, hagiographiques, historiographiques, ethnographiques et politiques ?

L'attention pourra être portée au cas des auteurs multilingues, à leur relation au langage religieux, à la langue d'écriture et à leurs autres langues en ce qui touche aux problématiques spécifiquement liées à leur identité religieuse, ainsi qu'aux réflexions méta- et épilinguistiques qu'ils déploient autour de leurs langues et de leur religion.

Langues, religion et identité : la foi et le sentiment religieux en regard des langues

L'articulation du religieux, du sentiment religieux et des langues pose-t-elle en d'autres termes le problème des frontières de l'Europe, notamment en ce qui concerne les questions coloniales et post-coloniales et les identités ?

Dans un contexte chrétien, les langues des missionnaires sont utilisées pour diffuser la foi, tandis que le latin en tant que langue de l'Église reste crucial pour l'implantation des pratiques liturgiques. Au moins trois systèmes linguistiques sont ainsi mis en tension voire en concurrence : le latin, la ou les langues des missionnaires ainsi que la ou les langues des populations à évangéliser. Quelles sont les modalités linguistiques de diffusion du christianisme en Europe depuis le Moyen-Âge ? Rappelons que certaines populations scandinaves ne sont christianisées qu'au XIX^e siècle voire au début du XX^e siècle – dans des contextes déjà multilingues où l'articulation entre identité et langue est complexe, à la mesure des apories culturelles et représentatives de l'État-nation.

Le prisme des langues permet-il de penser l'Europe au-delà des frontières du vieux continent ? Comment penser ensemble le religieux et les problématiques coloniales ? Les services religieux sont eux-mêmes des moments d'hybridité linguistique : au moins quatre langues différentes peuvent être employées pour chanter, prier, l'homélie ou la lecture de textes. Le contexte colonial de diffusion du religieux joue également : ainsi, au Cameroun, les prières et sermons d'un service religieux baptiste se font, de la période coloniale à nos jours, en foulfouldé, mais la lecture des Écritures est en français.

Sur quelles problématiques le lien entre religions et langues ouvre-t-il en matière didactique des langues, de sociolinguistique et de glottopolitique ? L'introduction de textes liturgiques traduits dans des langues vernaculaires représente par exemple une voie d'alphabétisation importante mais identitairement problématique dans les pays colonisés (Maher, 2017, p. 27)

En ce qui concerne les langues juives, d'autres perspectives heuristiques s'ouvrent : si les nombreux dialectes judéo-arabes, le judéo-berbère, les dialectes judéo-araméens, judéo-couchitiques et judéo-persans semblent a priori exclus du propos, ils s'inscrivent dans la présente thématique s'ils sont parlés par des locuteurs vivant en Europe. Les cas du judéo-

turc, du judéo-géorgien ou du judéo-berbère peuvent être envisagés comme cas-limites permettant de remettre en question les frontières de ce que l'on nomme Europe : une diaspora juive chassée de ses pays d'implantation séculaire voire millénaire en Europe occidentale au Moyen-Âge continue-t-elle à incarner l'Europe par sa langue, même sur des territoires qui ne sont pas ou plus pensés comme européens (Géorgie, Turquie) ?

Modalités de contribution

Modalité de soumission des propositions

- (date limite d'envoi des propositions : 30 novembre 2020)
- longueur maximale : 400 mots
- trois à cinq références bibliographiques
- indications biographiques en quatre lignes sur l'auteur
- langue de rédaction : une des langues de travail (français, anglais, allemand, russe, espagnol et italien)
- format du document : .doc et .pdf (nom de l'auteur dans le document)
- adresses mail : louise.sampagnay@unicaen.fr, ana.kupiec@unicaen.fr, valeria.allaire@unicaen.fr
- objet du mail : « Revue histoire culturelle de l'Europe »

Modalité de soumission des articles complets

(date limite : 28 février 2021)

Une fois les propositions acceptées, les articles devront respecter la style sheet de la revue électronique et suivre les modalités suivantes :

- longueur de l'article : entre 30.000 et 60.000 caractères, espaces et notes comprises
- faire précéder l'article d'un résumé en français et en anglais d'environ 200 mots.
- anonymat / page de présentation séparée : la revue électronique Histoire culturelle de l'Europe publie que des articles originaux, qui sont soumis à relecture en double à l'aveugle, effectuée par les membres du comité scientifique et du comité de lecture de la revue (voir ci-après) ou, en cas de besoin, par des experts externes. Une page de présentation, comportant le nom, le titre et l'institution à laquelle l'auteur de l'article est attaché, devra être jointe.
- langue de rédaction : français, anglais, allemand, espagnol et italien. Toutefois, les articles peuvent porter sur toutes les aires culturelles européennes.
- format du document : .doc et .pdf (nom de l'auteur dans le document)
- adresses mail : louise.sampagnay@unicaen.fr, ana.kupiec@unicaen.fr, valeria.allaire@unicaen.fr
- objet du mail : « Revue Histoire culturelle de l'Europe »

Calendrier

- 30 novembre 2020: date limite d'envoi des propositions
- 15 décembre 2020: acceptation des propositions
- 28 février 2021: date limite d'envoi des articles
- mars – mai 2021: relecture en double à l'aveugle
- mai – juin 2021: édition du numéro
- début juillet 2021: parution du numéro 4



Synergies Portugal

Revue du GERFLINT

Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale

Revue française en partenariat avec la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris (FMSH)

ISSN 2268-493X / ISSN (en ligne) 2268-4948

<https://gerflint.fr/synergies-portugal>

Appel à contributions pour le n° 9/2021

Le comité de Rédaction de *Synergies Portugal*, revue francophone de Sciences Humaines et Sociales internationalement **indexée**, lance pour son prochain numéro, un appel à contributions sur le thème suivant :

Le Midi de l'Europe littéraire parcourue et représentée en français : 1989-...

**Numéro coordonné par Ana Paula Coutinho (Université de Porto)
et José Domingues de Almeida (Université de Porto)**

La littérature, notamment en langue française, n'est pas étrangère à, ou absente d'une réflexion sur l'opposition entretenue entre le *nord* et le *sud* de l'Europe. En effet, si l'on a longtemps pu mettre à profit une notion telle que l'orientalisme (E. Said, 1978) pour rendre compte d'une invention de l'Orient par les Européens (surtout Français et Britanniques), il n'en est pas moins pertinent de mobiliser l'hypothèse du dégagement d'un ensemble de représentations et de discours, littéraires entre autres, de la part du nord sur les régions et les peuples du sud de l'Europe.

Cet écart conceptuel s'est, par ailleurs, creusé à la faveur des récentes crises économiques, financières et sanitaires, lesquelles ont exhumé des stéréotypes irrationnels sur un *nord* laborieux, frugal et austère (la fourmi), et un *sud* indifférencié, prodigue, marqué du sceau du *farniente*, de la nonchalance et l'inconscience (la cigale). Curieusement, du fait de sa position géopolitique, la France occupe une position charnière entre ces deux pôles mentaux : tantôt nordique, tantôt méridionale ; une disjonction imaginaire obsessionnelle que bien des pays méridionaux reproduiront dans leurs idiosyncrasies intrinsèques en se cherchant des midis à culpabiliser et à dénigrer (Italie, Espagne, Portugal).

D'ailleurs, la désignation dépréciative, eurocratique et purement « boursière » de ces pays comme PIGS - même avec le contretemps irlandais - en dit long sur le regard arrogant ou paternaliste qu'un certain nord porte sur le sud, souvent considéré comme excroissance imaginaire ou réserve

1

touristique indisciplinée(able). Mais aussi sur les préjugés que cette attitude révèle, alors que le continent européen comme région géopolitique, *constructus* institutionnel (Union Européenne), ou en tant qu'espace littéraire, devient de plus en plus interrogeable dans le cadre des études littéraires régionales (*area studies*).

En effet, l'empan historique récent - qui va de la chute du Mur de Berlin et des retrouvailles d'un continent avec lui-même jusqu'aujourd'hui - est construit sur des paradoxes producteurs d'images et de représentations. Celles-ci dessinent une (ré)invention des espaces périphériques européens à partir d'un centre et, pour ce qui est du sud, à partir d'un nord, qui fait apparaître le midi de l'Europe comme une continuum liminal diffus du Portugal à la Turquie, en passant par les Balkans, souvent référé au bassin méditerranéen. D'autant plus que cette aire continue d'être, dans toute son extension, le théâtre de trafics, naufrages et séquelles de conflits régionaux récents, ou qui couvent sous les yeux de l'Europe, et qui l'engage.

Or, la question de l'Europe méridional littéraire est indissociable de celle de l'Europe politique, économique et sociale ; c'est-à-dire des discours et des engagements divers que l'idée d'Europe inspire et suscite à partir d'elle-même ou sur elle. Pour preuve, le foisonnement actuel d'approches réflexives et critiques sur la question européenne à partir du fait littéraire : colloques, publications, bases de données en ligne (dont <https://aeuropafaceaeuropa.ilcml.com/pt/>), projets stratégiques financés, collections - dont « Fiction d'Europe » -, manifestes, prix littéraires institués par les institutions européennes (Prix du Livre Européen, Prix littéraire de l'Union Européenne), etc.

Axes thématiques proposés

Aussi, invitons-nous les chercheurs que la problématique de l'Europe du sud littéraire contemporaine intéresse et interpelle à soumettre une proposition de contribution (article) dans un des axes suivants, toujours dans la littérature de langue française publiée de 1989 à nos jours :

1. Représentations de l'Europe du sud et des sud-Européens post-1989 ;
2. Relectures et reconfigurations des frontières / liminalités en Europe du sud, notamment face à de nouvelles (im)mobilités ;
3. Retours littéraires sur l'Histoire récente (1989-) de l'Europe méridionale ;
4. Littérature-monde en français et Europe du sud.



Normes et fonctionnement de la revue *Synergies Portugal*

- Les auteurs sont priés de bien vouloir prendre connaissance de la politique éditoriale générale du GERFLINT, de la politique éditoriale de la revue et de se conformer, dès l'envoi des propositions, aux consignes et aux spécifications rédactionnelles. L'ensemble de ces informations est en ligne :

<https://gerflint.fr/politique-editoriale-generale>
<https://gerflint.fr/synergies-portugal/politique-editoriale>
<https://gerflint.fr/synergies-portugal/consignes-aux-auteurs>

- Selon sa politique éditoriale, la revue accueille également des articles *Varia* entrant dans sa couverture thématique générale, rédigés en français, par des auteurs francophones de sa zone géographique. Les axes de cette couverture thématique générale sont les suivants :
 - Ensemble des Sciences Humaines et Sociales
 - Culture et communication internationales
 - Sciences du langage
 - Littératures francophones
 - Didactologie-didactique de la langue-culture française et des langues-cultures
 - Éthique et théorie de la complexité.
- L'auteur de la proposition, avant tout engagement, doit également consulter la politique de l'éditeur de la revue en matière d'accès libre et d'archivage :
<https://www.sherpa.ac.uk/romeo/issn/2268-493X/>
- Les articles proposés suivront la politique orthographique précisée dans la politique éditoriale générale de l'éditeur : <https://gerflint.fr/politique-editoriale-generale>
- L'article finalement rédigé sera accompagné d'une brève notice actualisée résumant le profil professionnel et le parcours de recherche de l'auteur (maximum deux auteurs par article).

Calendrier

- Date limite d'envoi des propositions (résumés) : 28 février 2021
- Avis du Comité scientifique : jusqu'au 15 mars 2021
- Date limite d'envoi de l'article (texte intégral) : 30 juin 2021
- Avis du Comité scientifique : 30 septembre 2021
- Date limite de remise de l'article (après corrections) : 15 octobre 2021

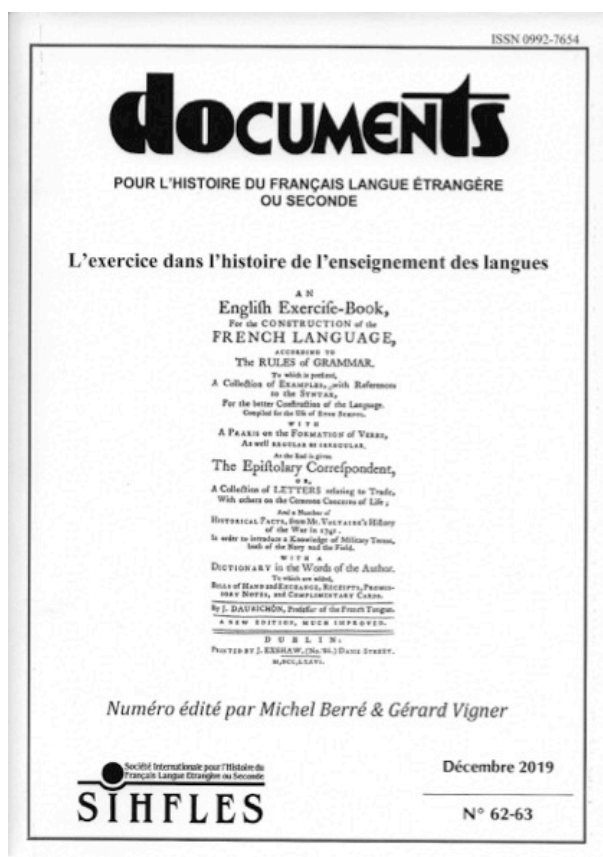
Contact

Les propositions et articles sont à envoyer à cette adresse : synergies.portugal.redaction@gmail.com

La rédaction de *Synergies Portugal* vous remercie de votre collaboration.

© GERFLINT - Pôle éditorial international – juillet 2020 - Tous droits réservés –
Texte officiel inscrit sur la Liste des appels des revues du GERFLINT
<https://gerflint.fr/information>

LECTURES



Numéro intégralement en ligne

2019 62-63

**Sous la direction de
Michel Berré et Gérard Vigner**

[Avant-propos](#) [Texte intégral]

Présentation et éléments de réflexion pour une histoire de l'exercice

- **Henri Besse**

[Quelques réflexions sur l'histoire de ce qu'on dénomme *exercices en didactique des langues*](#)

Première partie – « S'exercer » de la fin Moyen Âge à la fin de l'Ancien Régime

- **Javier Suso López**

[Les « exercices publics » et l'enseignement du français en Espagne au XVIII^e siècle](#)

- **Antonio Gaspar Galán**

[Les exercices dans l'enseignement des langues étrangères : à propos des « manières de langage »](#)

- **Elizaveta Zimont**

[Les *Collocations* \(ca 1543-1546\) de Jan Berthout : variations et répétitions dans un manuel de langue](#)

- **Cendrine Pagani-Naudet**

[L'exercice selon Laurent Chiflet \(1659\). Spiritualité et pédagogie jésuite](#)

- **Vladislav Rjéoutski**

[Utilisait-on des « exercices » pour l'étude du français en Russie au XVIII^e siècle ?](#)

Deuxième partie – Des exercices de Meidinger (1783) à la fin du XIX^e siècle

- **Marcus Reinfried**
Les exercices de grammaire dans les manuels de FLE en Allemagne : de Meidinger à Ploetz (1783-1880)
- **Norma Romanelli**
Les exercices dans les grammaires de l'italien à l'usage des Français de N.G. Biagioli (première moitié du XIX^e siècle)
- **Silvia Pireddu**
Simplicity, clarity and effectiveness: A European and political perspective on exercising fluency in Eugenio Balbi's *Primi Elementi della Lingua Inglese* (1840)
- **Marie-Denise Sclafani**
Les exercices gradués dans la méthode du *Grammalessico francese a uso degl'italiani* d'Arminio Wurmbrand Bianchi
- **Irene Valdés Melguizo**
L'exercice dans les grammaires du FLE pour un public hispanophone au XIX^e siècle
- **Marc Viémond**
Les exercices de prononciation dans les grammaires de français en Espagne de la première moitié du XIX^e siècle
- **Nahid N. Moghaddam**
Les exercices dans les premiers manuels de l'enseignement du FLE en Iran au XIX^e siècle
- **Sophie Piron**
Les exercices au XIX^e siècle et la grammaire française de Lhomond
- **Émilie Perrichon**
L'exercice dans des manuels de FLE pour anglophones à Boulogne-sur-Mer des XVIII^e et XIX^e siècles : une représentation contextualisée des objectifs sociaux de l'enseignement d'une langue vivante

Troisième partie – Des pratiques en voie de convergence ?

- **Gérard Vigner**
Les exercices de langage : du Plan d'Études et programmes de l'enseignement des indigènes en Algérie au Bulletin de l'enseignement des indigènes de l'académie d'Alger (1893-1914)
- **Georges Daniel Véronique**
La rigueur et l'innovation d'Harold E. Palmer (1877-1949) : Le cas des exercices dans ses propositions didactiques
- **Fryni Kakoyianni-Doa et Monique Monville-Burston**
L'exercice dans une série de manuels FLE grecs des années 1940-1950 : La méthode Dimitracopoulos
- **Jean-Pierre Gabilan**
Pratique Raisonnée de la Langue et exercices
- **Raphaële Fouillet**
Vers une caractérisation des exercices de français pour italophones. Le cas des articles partitionnés
- **Pierre Swiggers**
L'exercice dans l'enseignement des langues : s'exercer, ... à quoi bon ?
- **Jan Goes et Georges Daniel Véronique**
Quelques points de vue sur l'exercice

Lectures

- **Georges Daniel Véronique**

Derek Offord, Vladislav Rjéoutski & Gésine Argent (2018). *The French Language in Russia. A social, political, cultural and literary history*. Amsterdam: Amsterdam University Press B.V., 699 pages.

- **Andreas Rauch**

Andreas Rauch, *Musikeinsatz im Französischunterricht. Eine historische Darstellung bis 1914*

Thèse de doctorat en Didactique du français dirigée par Marcus Reinfried, soutenue le 19 septembre 2017 à l'université de Iéna. Éditions Narr Francke Attempto, 511 pages, ISBN-10 : 3823382918

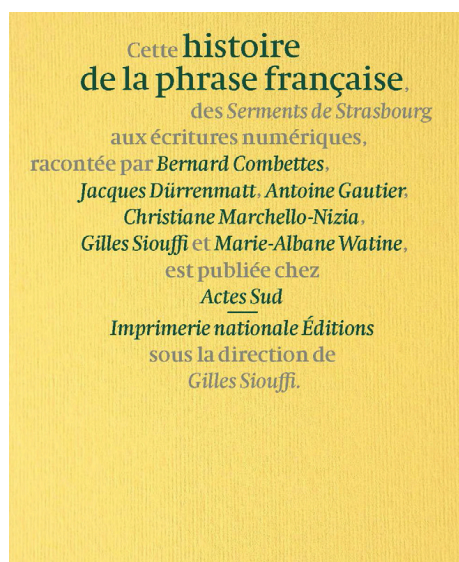
- **Danièle Flament-Boistrancourt**

Émilie Perrichon. (2019). *L'enseignement du français aux Anglais à Boulogne-sur-Mer : histoire des établissements d'éducation et état des lieux des méthodes pédagogiques, 1770-1910*. Aix-la-Chapelle (Allemagne) : Shaker Verlag, 268 pages

- **Isabelle Cros**

Isabelle Cros. *Contribution à l'histoire du français langue étrangère au prisme des idéologies linguistiques (1945-1962)*

Thèse de doctorat en didactique des langues et des cultures sous la direction de Valérie Spaëth (Université Sorbonne nouvelle - Paris 3), soutenue le 5 décembre 2016 à l'Université Sorbonne nouvelle - Paris 3, 542 pages.



UNE HISTOIRE DE LA PHRASE
FRANÇAISE
des *Serments de Strasbourg* aux écritures
numériques
sous la direction de Gilles Siouffi
Racontée par
Bernard Combettes, Jacques Dürrenmatt,
Antoine Gautier, Christiane Marchello-Nizia,
Gilles Siouffi et Marie-Albane Watine

Actes Sud Littérature, Hors collection, 2020,
ISBN : 978-2-330-14055-7, 39.00€, 376 pages

Parution en librairie le 7 octobre 2020

La *phrase française* n'avait jusqu'à ce jour jamais été racontée. Or depuis le premier texte qui nous soit parvenu dans une langue distincte du latin (les *Serments de Strasbourg* en 842) jusqu'aux écritures numériques devenues notre quotidien, l'objet mouvant qu'est la *phrase* résiste à toute définition. Les linguistes eux-mêmes peinent à en proposer une description stable tant elle a évolué au fil des siècles. Et la notion elle-même n'est apparue qu'au XVIII^e siècle.

Afin de dévoiler tous les usages de la phrase, comme ses virtualités, cette *histoire* convoque de nombreuses pratiques culturelles où entrent en jeu l'oral et l'écrit : domaines religieux,

éducatifs, politiques, juridiques, administratifs, journalistiques, commerciaux, et bien sûr la littérature.

Elle explore des aspects aussi divers que :

- le contact du français avec les autres langues (le latin d'abord, puis bien d'autres, comme l'anglais) et ses variations (patois, créoles, etc.) ;
- les rapports entre l'oral et l'écrit ;
- les fonctions du souffle, du rythme, de la prosodie, de la rhétorique ;
- la fonction littéraire de la phrase (quel rôle joue-t-elle pour l'écrivain ? quelles normes impose-t-elle ? qu'est-ce qu'un *style personnel* ou un *style d'époque* ?) ;
- le rapport de la phrase à la poésie (le vers la perturbe-t-il la phrase ?) et à la musique (chante-t-on une phrase comme on la dit ?) ;
- les fonctions sociales de l'écriture et de l'oralité (qui écrit et comment ? qu'est-ce qu'un *peu-lettré* ? quels sont les lieux des discours ?) ;
- l'importance des représentations savantes et normatives (grammaires, ouvrages de rhétorique, etc.) et des pratiques pédagogiques ;
- les mutations apportées par les révolutions technologiques successives (imprimerie, numérique).

Ainsi, au-delà de la phrase elle-même, ce livre fait-il découvrir au plus grand nombre l'étonnante « fabrique » de notre langue.

Cette entreprise inédite propose au lecteur un récit chronologique conduit par des spécialistes de chaque période et fondé sur l'exploitation directe de sources littéraires et non littéraires. Les nombreux textes observés sont toujours cités dans leur physionomie d'origine et parfois montrés en images (manuscrits, imprimés, cahiers d'écolier, SMS, etc.).

Table des matières

Avant-propos Gilles Siouffi

Du latin tardif au Moyen Age : les débuts de la phrase française (IX^e-XIII^e siècle) Christiane Marchello-Nizia

Du moyen français à la Renaissance : phrase et développement de la prose (XIV^e-XVI^e siècle) Bernard Combettes

Entre phrase et période (XVIII^e siècle) Gilles Siouffi

L'invention de la phrase moderne (XVIII^e siècle) Gilles Siouffi

La phrase à l'heure de l'enseignement (XIX^e siècle) Jacques Dürrenmatt

Entre pratiques standardisées et innovations (XX^e-XXI^e siècles) Antoine Gautier et Marie-Albane Watine

Giada Mattarucco; Félix San Vicente (a cura di)

Maestri di Lingue tra metà Cinquecento e metà Seicento

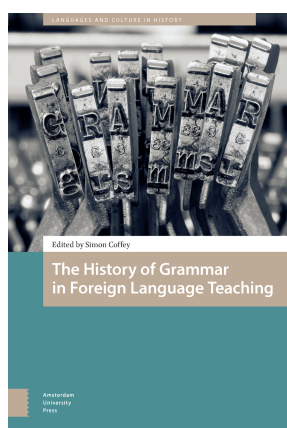
Atti del Convegno di Studi-Università per Stranieri di Siena,
12-13 Aprile 2018

in *Studi di Grammatica Italiana* a cura dell'Accademia della Crusca, XXXVII,
2019.

<https://accademiadellacrusca.it/it/riviste/articoli/sgi-xxxvii-2018-maestri-di-lingue-tra-met-cinquecento-e-met-seicento/6392>

- Giada Mattarucco, Félix San Vicente, Introduzione, p. 1
- Patrizia Bertini Malgarini, Ugo Vignuzzi, Il volgare nella didattica del latino nel sec. XVI: *Le Institutiones Grammaticae* di Aldo Manuzio, p. 5
- Anna Antonini, Nicoletta Maraschio, Alessandro Citolini, tra insegnamento della lingua e arte della memoria, p. 33
- Hermann W. Haller, John Florio e Claudius Holyband. I dialoghi didattici di due maestri nell'Inghilterra rinascimentale, p. 59
- Donatella Montini, Multilinguismo e strategie pragmatiche nei dialoghi didattici di John Florio, p. 75
- Lucilla Pizzoli, Giovanni Torriano e i *Choce Italian Dialogues* (1657). Pratiche didattiche e modello di lingua usato da un maestro di italiano nell'Inghilterra del XVII secolo, p. 95
- Daniele Capra, Il glossario spagnolo-italiano di Alfonso De Ulloa, un testo didattico, p. 121
- Carmen Castillo Peña, Félix San Vicente, Note grammaticali su Miranda (1566) e Franciosini (1624) dalla prospettiva della grammaticografia italiana, p. 143
- Giada Mattarucco, Diomede Borghesi e Girolamo Buoninsegni lettori di lingua toscana a Siena, p. 173
- Sara Szoc, Pierre Swiggers, Un maestro di lingue poco conosciuto: Johannes Franciscus Roemer (*Institutiones Linguae Italicae*, 1649), p. 203
- Elżbieta Jamrozik, Le grammatiche di François Mesgnien À Meninski, p. 221

Sommari degli articoli in italiano e in inglese, p. 243



Simon Coffey (ed.)

The History of Grammar in Foreign Language Teaching

Amsterdam University Press, « Languages and Culture in History »

ISBN 9789463724616, € 99,00, 256 p.

Publication date 03 - 12 - 2020

[eBook PDF - € 98,99](#)

Taking a broadly chronological approach, this volume of original essays traces the origins of the concept of 'grammar'. In doing so, it charts the social, moral and cultural factors that have shaped the development of grammar from Antiquity, via the Middle Ages, Renaissance and Modern Europe, to current education systems and language learning pedagogy. The chapters examine key turning points in the history of language teaching epistemology, focusing on grammar for 'foreign' language teaching across different European cultural contexts. Bringing together leading scholars of classical and modern languages education, this book offers the first single-source reference on the evolving concept of grammar across cultural and linguistic borders in Western language education. It therefore represents a valuable resource for teachers, teacher-educators and course designers, as well as students and scholars of historical linguistics, and of second and foreign language education.



Colombat, Bernard Lahaussais, Aimée, dir. *Histoire des parties du discours*. Louvain : Peeters. Orbis/Supplementa 46. 2019. xxii + 563 p. ISBN 978-90-429-3952-3. 95 €

Rédacteurs et contributeurs : Wilfried Andrieu, Sylvie Archaimbault, Sylvain Auroux, Émilie Aussant, Mélanie Bert, Bérangère Bouard, Vernard Colombat, Cécile Conduché, Alejandro Díaz Villalba, Lionel Dumarty, Nathalie Fournier, Antoine Gautier, Jean-Patrick Guillaume, Frédérique Ildefonse, François Jacquesson, Aimée Lahaussais, Jean Lallot, Jacqueline Léon, René Létourneau, Marc-Antoine Mahieu, Marie Odoul, Valérie Raby, Irène Rosier Catach, Didier Samain.

Comment définir le nom ? Qu'est-ce qu'un verbe ? Faut-il faire du pronom une catégorie distincte du nom ? Pourquoi l'article est-il une catégorie reconnue seulement dans certaines langues ? À partir de quel moment a-t-on fait de l'adjectif une classe de mots à part ? Peut-on trouver des interjections dans toutes les langues ? Y a-t-il des classes de mots universelles ? Pourquoi le nombre de parties du discours varie-t-il d'une langue à l'autre ?

C'est à ces questions et à quelques autres que cet ouvrage veut répondre, en présentant une histoire des classes de mots (les « parties du discours ») dans la tradition occidentale et dans deux traditions « orientales » : arabe et sanskrite. Son originalité est d'inscrire cette histoire dans le long terme, en partant des classes identifiées dans la tradition grammaticale gréco-latine et en examinant ensuite le devenir de ces classes dans la grammaire française et d'autres traditions européennes. Le volume comporte quatorze chapitres : le premier est consacré à une étude des parties du discours dans leur ensemble, avec leurs « accidents », c'est-à-dire les catégories linguistiques qui les affectent, le deuxième au mot et les dix suivants à chacune des classes de mots (nom, article, adjectif, pronom, verbe, participe, adverbe, préposition, conjonction, interjection). Les deux derniers chapitres traitent des traditions grammaticales arabe et sanskrite. L'ouvrage se termine par une copieuse bibliographie et par trois index (auteurs, langues, concepts).

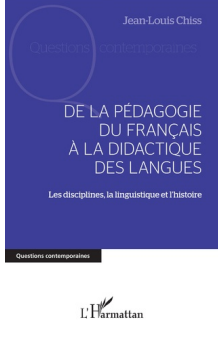
Recherches en didactique des langues/cultures

Les Cahiers de l'Acedle

<https://journals.openedition.org/rdlc/>

- 17-2 | 2020
Recherches collaboratives en didactique des langues Enjeux, savoirs, méthodes
- 17-1 | 2020
RDLC revue en lutte
- 16-2 | 2019
Notions en questions - Mobilités
- 16-1 | 2019
Enseigner la phonétique d'une langue étrangère. Bilan et perspectives

Numéros en texte intégral

	<i>De la pédagogie du français à la didactique des langues. Les disciplines, la linguistique et l'histoire</i> Jean-Louis Chiss L'Harmattan, 2020, 264 p. Collection : Questions contemporaines. ISBN : 978-2-343-20292-1. Livre papier : 26,5 €. Version numérique* : 19,99 €
---	---

Cet ouvrage constitue la mise en perspective de travaux qui jalonnent le parcours de chercheur de l'auteur. À travers cet itinéraire, se dessinent les grandes thématiques de la réflexion qu'il a engagée depuis les années 1970, sur l'enseignement du français et des langues en privilégiant le rapport aux théories du langage et les ancrages historiques et culturels. La première partie montre l'émergence d'une didactique du français à partir de la critique de l'ancienne matrice « pédagogique » et du modèle de la linguistique appliquée. La deuxième partie est consacrée au français langue « seconde » et aux problématiques de l'immigration comme opérateurs de passage vers une didactique des langues incluant celle du français. La troisième partie élargit la perspective à une didactique des langues marquée par le double souci de la conceptualisation et de la contextualisation avec les notions de « cultures linguistiques », « cultures éducatives » et « cultures didactiques ».



[Le Langage et l'Homme](#) n°551, 2020 – 1, 166 p.

Apprentissage des langues : compétence pragmatique, interculturalité

[Fabienne Baider](#) [Cristelle Cavalla](#) ¹ [Georgeta Cislaru](#) dir.

1 DILTEC - DILTEC - Didactique des langues, des textes et des cultures - EA 2288

Résumé : Depuis les années 90, les recherches en didactique des langues se sont tournées vers la pragmatique pour renouveler les méthodes d'enseignement, d'évaluation et d'apprentissage (Fulcher, Davidson, Kemp 2011). Travailler en pragmatique et en apprentissage des langues c'est considérer le langage dans sa dimension discursive, communicative et sociale, ce qui conduit à très rapidement intégrer la notion de compétence pragmatique . À l'origine du champ d'investigation, ce sont d'abord des études comparatives consacrées aux différences et aux similitudes entre les actes de langage (Austin 1962) selon les langues et les cultures, leurs variations socio-pragmatiques et la variation de l'interlangue qui ont été au cœur des projets d'envergure tels que le « Cross- Cultural Speech Act Realization » (CCSARP) (Blum-Kulka, House, Kasper 1989). Ce volume se concentre sur les dimensions sociales, identitaires et culturelles lors de l'acquisition de la compétence pragmatique chez des apprenant



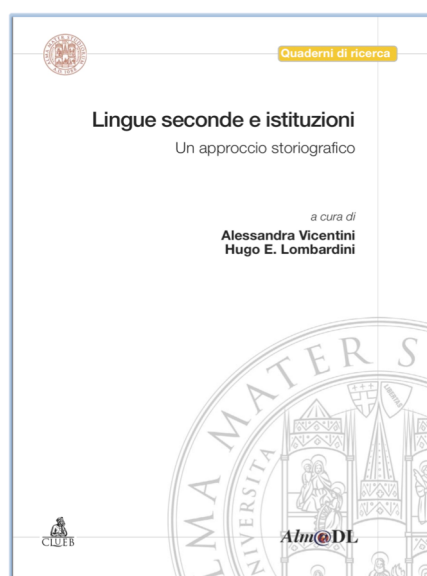
n°13 (2) mai/juin 2020 **Recherche actuelle sur l'enseignement de la grammaire. Perspectives plurielles**

Dir. : Aina Reig, Morgane Beaumanoir-Secq, Sylvie Marcotte

revistes.uab.cat/jtl3/issue/view/99/showToc

Mots clé : [didactique de la grammaire](#) | [grammaire](#)

L'enseignement de la grammaire est un domaine de recherche très dynamique faisant l'objet de nombreux débats internationalement. Dans ce numéro spécial, nous voulons faire écho à ce dynamisme, avec des contributions de 16 chercheurs qui découlent de la IIIe Conférence internationale sur l'enseignement de la grammaire (Congram19), tenue à l'Université Autonome de Barcelone du 23 au 25 janvier 2019. Les thèmes abordés sont divers (écriture, concepts grammaticaux, terminologie, etc.), tout comme les perspectives adoptées (formation des enseignants, conception d'interventions, discours métalinguistique des élèves, etc.). Le lecteur trouvera ces contributions en deux parties: la première partie dans le présent numéro (13.2) et la deuxième partie dans le prochain numéro de Bellaterra Journal of Teaching & Learning Language & Literature (13.3). Nous espérons que ces travaux contribueront à consolider un terrain commun dans lequel il est possible de débattre.



Quaderno 13 – 2019

Lingue seconde e istituzioni Un approccio storiografico

a cura di Alessandra Vicentini e Hugo E. Lombardini – 336 p.

(Quaderni del CIRSIL: 13) (AlmaDL. Quaderni di ricerca)

ISBN 978-88-491-5666-9

ISSN 1973-9338

Versione elettronica disponibile su

<http://amsacta.unibo.it/> e su <https://cirsil.it/>.

- [Introduzione](#)
Alessandra Vicentini e Hugo E. Lombardini
- [La prima cattedra universitaria in Lingue Moderne negli Stati Uniti. Carlo Bellini \(1734-1804\) e il College of William and Mary](#) E. Bianco
- [La didattica del cinese al Collegio dei Cinesi di Napoli durante il decennio francese. La Scuola Speciale di Lingua e Caratteri Cinesi e la Grammatica Chinesa di Gennaro Terres](#) D. Famularo
- [La grammaticografia della lingua russa in italiano \(1882-1917\)](#) A. Cifariello
- [Women authors of ELT materials in Italy \(1896-1918\)](#) P. Shvanyukova

- [Aproximación universitaria decimonónica al estudio de la lengua española. Egidio Gorra \(1898\) *Lingua e letteratura spagnuola delle origini*, Milán: Hoepli](#) H. E. Lombardini
- [Innovation, Prescription and Pedagogy. Which English is presented in English language teaching materials published in Italy in the late nineteenth/early twentieth centuries?](#) A. Nava
- [De la escriturad didáctica a la grabación sonora. Panorama metateórico e historiográfico de diálogos ELE](#) N. Arribas
- [Il Circolo Filologico Milanese e lo studio delle lingue \(1904-1918\)](#) M. V. Calvi
- [Imparare la “seconda madrelingua”. Il tedesco a Milano nella Scuola Germanica Istituto Giulia \(1925-1993\)](#) P. Spazzali
- [Censura e contro-censura. I testi didattici inglesi nella scuola secondaria tra ideologia fascista e defascistizzazione](#) O. Khalaf
- [Studiare tedesco nel secondo dopoguerra \(1945-1960\). Analisi di alcuni manuali per la scuola secondaria](#) A. Murelli
- [Imparare l'inglese e altre lingue straniere a Varese nel secondo dopoguerra. Domenico Bulferetti e l'Ateneo Prealpino](#) A. Vicentini
- [Appunti bibliografici sulla storia dell'insegnamento delle lingue straniere nell'Università italiana](#) F. San Vicente
- [L'impronta Garzanti nei dizionari di francese. Norma e uso nelle edizioni del 1966 e del 1992](#) M. Barsi
- [L'insegnamento dell'italiano L2 e l'alfabetizzazione degli adulti stranieri, all'interno delle scuole serali torinesi, negli anni Settanta e Ottanta. Un'indagine sulle pratiche glottodidattiche](#) P. Nitti

Norma ROMANELLI

Les grammaires de l'italien à l'usage des français (1660-1900)

Université de Paris, **2019**

La thèse étudie un corpus de grammaires de l'italien à l'usage des Français publiées en France de 1660 à 1900. La première partie présente les ouvrages et leurs critères de sélection, ainsi que le profil bio- bibliographique des auteurs et les contextes d'enseignement de l'italien en France, et tout particulièrement à Paris. Enfin, une réflexion sur l'horizon de rétrospection des auteurs est menée dans le but de vérifier dans quelle mesure des ouvrages éminemment pédagogiques arrivent à restituer l'image d'une langue à un moment donné de son histoire. La deuxième partie s'interroge sur le traitement de la matière grammaticale dans des textes qui se situent au croisement des traditions grammaticographiques italienne et française. Ainsi, l'analyse s'oriente sur les catégories de l'article et du verbe, ainsi qu'à quelques aspects de la syntaxe, en vue de tenter de reconstituer le modèle d'italien proposé par les auteurs de notre corpus à travers l'analyse de la description (et/ou de la prescription) grammaticale de la langue.

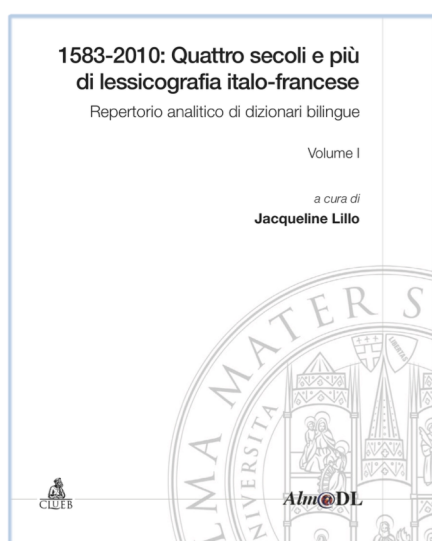
Disponibile au centre de documentation HTL : Section des thèses – Cote T.ROM – Document consultable sur place uniquement.

Nicola McLelland

German Through English Eyes (2015)

is now fully open access, available for download here:

https://www.harrassowitz-verlag.de/title_832.ahtml



Quaderno 14 – 2019

Jacqueline Lillo

***1583-2010: Quattro secoli e più di
lessicografia italo-francese. Repertorio
analitico di dizionari bilingue***

Seconda edizione riveduta e ampliata

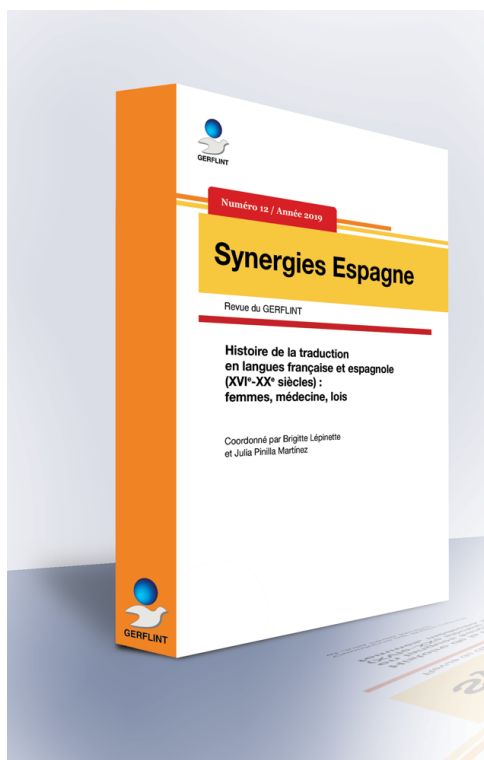
[Scarica](#) il **Volume I** in formato PDF [3.992 KB]

[Scarica](#) il **Volume II** in formato PDF [3.174 KB]

Bologna, CLUEB 2020

Prima edizione: *1583-2000. Quattro secoli di lessicografia italo francese. Repertorio analitico di dizionari bilingue*, a cura di Jacqueline Lillo, Bern-Berlin-Bruxelles-Frankfurt am Main-New York-Oxford-Wien, Peter Lang, 2008, 2 voll.

Questa seconda edizione del repertorio è rivista ed ampliata. Il gruppo di ricerca ha visitato complessivamente quasi 500 biblioteche pubbliche e private in Italia e all'estero; per questa nuova edizione ha anche ricercato tramite Google Books i dizionari digitalizzati che non vi erano stati trovati. Il repertorio copre adesso le opere rinvenute pubblicate fino all'anno 2010 e include 1142 schede analitiche, ossia 356 in più rispetto al primo repertorio del 2008. Esse forniscono sempre delle informazioni generali (autore, frontespizio, editore, anno di edizione, copyright, ecc.) e specifiche (sul paratesto, il lemmario, i lemmi, ecc.). Numerosi elenchi, grafici e indici, facilitano la lettura dei dati. Questo nuovo repertorio permette di cogliere meglio l'evoluzione della lessicografia bilingue italo-francese dal 1583 al 2010 e di datare il nascere delle varie tipologie di dizionari lungo i secoli. Accanto alle produzioni dei maggiori lessicografi (Canal, Veneroni, Antonini, D'Alberti di Villanuova, Cormon et Manni, Ronna, Ghiotti, Rouède, Boch, ecc.) lo studioso scoprirà un gran numero di opere collettive o anonime, nonché di autori che hanno pubblicato soltanto uno o due dizionari. Tale studio permette di scorgere, collegata alle vicende politiche, la fortuna alterna dei rapporti tra i due paesi.



SYNERGIES ESPAGNE

ISSN : 1961- 9359

ISSN de l'édition en ligne : 2260 - 6513

mis en ligne : 25 novembre 2019

Numéro 12 - Année 2019

Revue du **GERFLINT**

Numéro complet

<https://gerflint.fr/Base/Espagne12/Espagne12.html>

Synopsis

In memoriam, Paul Rivenc (1925-2019)

: Ami, collaborateur fondamental et enthousiaste de Synergies Espagne, revue du GERFLINT

Histoire de la traduction en langues française et espagnole (XVI^e-XX^e siècles) : femmes, médecine, lois

Coordonné par Brigitte Lépinette et Julia Pinilla Martínez

SOMMAIRE

Brigitte Lépinette

Préface

Brigitte Lépinette, Julia Pinilla Martínez

De ce douzième numéro

Francisco Lafarga

Marie Rattazzi (née Marie-Lætitia Bonaparte-Wyse) traductrice : le cas du *Grand Galeoto* de José Echegaray

Caroline Biron, Ángel Narro

La traduction française des *Ethiopiennes* d'Héliodore par Jacques Amyot. La scène de l'ordalie de Chariclée

Beatriz Onandía Ruiz

Être une femme (in)visible: la présence des femmes dans le monde de la traduction espagnole des Lumières

Nadia Brouardelle

Les enjeux de la traduction d'une farce de Marguerite de Navarre pour sa représentation aujourd'hui

Manuela Álvarez Jurado

Médecine pour femmes et rôle des femmes dans la médecine du XIX^e siècle : publication, traduction et adaptation de traités et de manuels

Noelia Micó Romero

[Le rôle de la traduction dans l'échange des connaissances psychiatriques au XIX^e siècle à travers Philippe Pinel \(1745-1826\)](#)

Sandra Pérez Ramos

[Une traductrice spécialisée au XIX^e siècle : María Antonia Gutiérrez Bueno y Ahoiz et la maladie du « choléra-morbus »](#)

Natalia M^a Campos Martín

[Les poisons du XIX^e et leur traduction à l'espagnol : Mateu Orfila et son *Traité des poisons* \(1814-1815\)](#)

Francisco Luque Janodet

[Traduire la médecine au XIX^e siècle : la traduction de Francisco Javier Laso de la Vega de l'ouvrage *Recherches anatomico-pathologiques sur l'encéphale et ses dépendances* de Claude-François Lallemand](#)

José María Castellano Martínez

[De la centralisation par Timon \(Cormenin\) : analyse de la traduction en espagnol comme instrument de divulgation politique](#)

Marian Panchón Hidalgo

[L'édition du surréalisme français dans l'Espagne franquiste : du séquestre judiciaire à la publication non censurée de la traduction de *Perspective cavalière* \(1970\) d'André Breton](#)

Compte rendu de lecture

Histradcyt

[La figura del traductor a través de los tiempos.](#)

[María Elena Jiménez Domingo, Jordi Sanchis Llopis, Nicolás Antonio Campos Plaza \(Eds\).](#)

[Quaderns de filología. Estudis Lingüístics, Vol. 21, 2016, Universitat de València.](#)

Annexes

Profils des contributeurs

Synopsis

Les coordinatrices de ce douzième numéro, sans cesser d'approfondir et de préciser les lignes générales qui sont celles de Synergies Espagne depuis sa création, continuent aujourd'hui dans la même foulée, tout en prenant le plus grand soin de ne pas transformer les voies empruntées en sentiers battus. Bien au contraire, elles ont précisément l'intention –les lecteurs diront si elles y ont réussi– de tracer des sentiers nouveaux, tentant de conjuguer à travers les siècles, une discipline théorique, la traductologie, avec un aspect auquel deviennent de plus en plus sensibles les chercheuses, mais aussi, il va sans dire, les chercheurs : la place et le rôle social et culturel de la femme au XIX^e siècle, tous deux véhiculés d'une société à l'autre, d'un pays à l'autre, dans une langue étrangère, mais que l'on fait sienne.

Brigitte Lépinette



History of Linguistics 2017

Selected papers from the 14th International Conference on the History of the Language Sciences, (ICHoLS 14), Paris, 28 August – 1 September

[[Studies in the History of the Language Sciences](#), 127] 2020. xviii, 245 pp.

© John Benjamins

<https://doi.org/10.1075/sihols.127>

Editors

[Émilie Aussant](#)

| CNRS & Université Paris 7 - Denis Diderot

[Jean-Michel Fortis](#)

| CNRS & Université Paris 7 - Denis Diderot

Hardbound – Available [BUY NOW](#)

ISBN 9789027205469 | EUR 105.00 | USD 158.00

e-Book – [BUY FROM OUR E-PLATFORM](#)

ISBN 9789027261274 | EUR 105.00 | USD 158.00

The present book is a selection of papers from the 14th International Conference on the History of the Language Sciences (Paris 2017). The volume is divided thematically into three parts: I. Notions and categories, II. Representations and receptions, III. Learning, codification and the linguistic practices of social actors. The first part is especially concerned with data not easily handled by extant traditions of linguistic analysis, and with constructs and perspectives which proved difficult to establish in the linguist's descriptive apparatus. Part II groups six studies dealing with alternative representations of linguistic data, and matters of interpretation and reception regarding the work of three important linguists (Saussure, Jespersen, Chomsky). The scope of part III embraces social and pedagogical practices as well as the involvement of linguists in questions of national identity.



SYNERGIES ITALIE

ISSN : 1724 - 0700

ISSN de l'édition en ligne : 2260 - 8087

mis en ligne : 30 octobre 2019

Numéro 15 - Année 2019

Revue du **GERFLINT**

Numéro complet

Synopsis

Les relations culturelles franco-italiennes : regards conflictuels

Numéro coordonné par Antonella Amatuzzi

SOMMAIRE

Antonella Amatuzzi

Présentation

La production littéraire et artistique

Valeria Caldarella Allaire

« Franciosi », peuple de barbares : le regard des lettrés et des ambassadeurs italiens sur la nation française à travers le prisme des Guerres d'Italie

Giulia D'Andrea

Accords et désaccords. L'Italie dans le discours français sur la musique au XVIII^e siècle

Regards conflictuels dans l'histoire

Cecilia Russo

Les rapports conflictuels entre la France et les États de Savoie à travers la correspondance de Benoît Cise de Grézy : la prise de Casal (1652)

Paola Palma

Faux amis ? Les travers de la coproduction cinématographique franco-italienne dans les années 1950-1960

Jean-Pierre Darnis

L'influence de la dimension culturelle sur la crise des relations diplomatiques entre la France et l'Italie : le 500^e anniversaire de la mort de Léonard de Vinci

Varia

Daniela Gay, Vito De Feo, traduit de l'italien par Patricia Kottelat

Communication politique et esprit critique : une analyse statistique

Fabrizio Angelo Pennacchietti
[Autour du système prépositionnel français](#)

Comptes rendus

Rachele Raus
[Corinne Gobin, Jean-Claude Deroubaix \(éds\),
"Polémique et construction européenne", *Le discours et la langue*, tome 10.1, 2018](#)

Rachele Raus
[Jacques Guilhaumou, *Cognition et ordre social chez Sieyès*. Paris, Éditions Kimé, 2018](#)

Annexes

[Profils des contributeurs](#)

Synopsis

Les lectures plurielles et interdisciplinaires des relations conflictuelles entre France et Italie ici rassemblées semblent converger sur un point : il faut nuancer la portée négative du conflit. Celui-ci implique toujours une rencontre et une confrontation qui, bien que parfois dures, se révèlent souvent une bonne opportunité pour faire circuler et diffuser des idées et des modèles esthétiques. Français et Italiens ont rarement montré de l'indifférence ou du désintéressement les uns envers les autres et se sont enrichis mutuellement, en profitant des conflits, qu'ils ont su transformer de manière constructive en chemins escarpés mais accessibles, ou encore en tunnels profonds mais pénétrables qui permettent de traverser les Alpes. Ne l'oublions jamais et ne perdons pas espoir !

Antonella AmatuZZi



Les langues régionales de France et l'État. Quelques données historiques – Philippe Martel

Publié le 30 mars 2020 par Marie-Jeanne Verny

Lire l'article au format PDF : [Les langues régionales de France et l'État-Ph. Martel](#)

Plan du dossier :

Introduction

Un détour par l'histoire...

1- De l'émergence des langues vulgaires au triomphe officiel du français seul

1-1. Jusqu'à Villers-Cotterêts (1539)

- 1-2. De Villers-Cotterêts à la Révolution : vu d'en haut
 - 1-3. Vu d'en bas
 - 1.3.1- La pratique du français
 - 1.3.2- Et les langues locales ?
 - 1.3.3- La monarchie a-t-elle mené une politique de diffusion du français ?
 - 1-4. – La « vraie langue » et les autres
 - 1.4.1- Pas de problème pour le français
 - 1.4.2- Et les autres langues ?
 - 2- Le temps de la Révolution et de sa « politique linguistique »
 - 2.1- En guise d'introduction
 - 2.1.1- Deux évidences : la langue absente des débats, la continuité d'une politique de monolinguisme d'État
 - 2.1.2- La politique linguistique révolutionnaire connaît deux périodes.
 - 2-1. Le temps de la tolérance pragmatique
 - 2.1.1- Traduire dans « différents idiomes »
 - 2.1.2- Quels enseignements tirer de cette première période ?
 - 2-2. Le temps du tour de vis
 - 2.2.1- Le rapport Barère (27 janvier 1794)
 - 2.2.2- Le rapport Grégoire (6 juin 1794)
 - 2.2.3- Le rapport Merlin (20 juillet 1794)
 - 2-3- Loin de Paris, l'application des grands principes
 - 2.3.1- Quelles pratiques de terrain ?
 - 2.3.2- Des écrits en langues régionales
 - 2.3.3- Pourquoi écrire en « patois » ? Pour être lu par ceux qui ne connaissent pas le français ?
 - 2.4- La Révolution : ruptures et continuités
 - 3- Après la Révolution
 - 3.1- Le temps de l'école
 - 3.1.1- Une mise en place progressive
 - 3.1.2- Les contradictions de l'école de Jules FERRY
 - 3.2- L'école et les langues
 - 3.2.1- Les raisons du monopole du français...
 - 3.2.2- Un monopole qui ne va pas sans contradictions
 - 3.2.3- Quelles pratiques pédagogiques ?
 - 3.2.4- La place du « local », un impensé de l'idéologie française du temps
 - 3.3- Résistances
 - 3.3.1- Retours aux origines
 - 3.3.2- La question de l'école
 - 3.4- Face à une hostilité persistante, que dire et que faire ?
- Les leçons de l'Histoire
-

7^e Congrès Mondial de Linguistique Française
Université de Montpellier 3, France, 6-10 juillet 2020

F. Neveu, B. Harmegnies, L. Hriba, S. Prévost and A. Steuckardt (Eds.)



Published online: 04 September 2020
Free Access to the whole issue

PDF (276 KB)

Présentation

- [Discours, pragmatique et interaction](#)
- [Francophonie](#)
- [Histoire du français : perspectives diachronique et synchronique](#)
- [Histoire, épistémologie, réflexivité](#)
- [Lexique](#)
- [Linguistique de l'écrit, linguistique du texte, sémiotique, stylistique](#)
- [Linguistique et didactique](#)
- [Morphologie](#)
- [Phonétique, Phonologie et Interfaces](#)
- [Psycholinguistique et acquisition](#)
- [Ressources et outils pour l'analyse linguistique](#)
- [Sémantique](#)
- [Sociolinguistique, dialectologie et écologie des langues](#)
- [Syntaxe](#)
- [Conférenciers invités](#)

Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft, 2019. Nodus Publikationen. 29.2.

Aufsätze / Articles

- **Manuel Bruña Cuevas** : « Le caractère didactique des dictionnaires bilingues franco-espagnols des siècles passés »
- **Rolf Kemmler** : « The professor, the revolutionary and the Schoolmaster. The origins of the « Method Gaspey-Otto-Sauer » for learning and teaching of German, English, French and other modern foreign languages »

Historiographia Linguistica, Volume 46, Issue 1-2, Sep 2019, p. 1 - 47

« La grammaire italienne de Lodewijk Meijer (1672). Anatomie d'une grammaire didactique "raisonnée" »

Sara Szoc, Pierre Swiggers

DOI: <https://doi.org/10.1075/hl.00037.szo>

Version of Record published : 02 Sep 2019. Buy:€ 25,00 + Taxes

- ISSN 0302-5160
- E-ISSN: 1569-9781

Résumé : En 1672 parut à Amsterdam, chez Abraham Wolfgang (1634–1694), une grammaire de l'italien rédigée en néerlandais. L'auteur de cette grammaire, publiée anonymement, peut être identifié comme Lodewijk Meijer (1629–1681). L'ouvrage, intitulé *Italiaansche Spraakkonst*, se caractérise par une organisation méthodique très explicite, qui se reflète dans la structuration rigide et systématique de la matière, dans l'emploi conséquent d'une terminologie bilingue (latin–néerlandais), dans la description, fort parallèle, des classes de mots, et dans l'application rigoureuse du principe de conformité structurelle (*analogia* en latin; *gelijkvormigheidt* en néerlandais). Construite sur une théorie de grammaire générale, l'*Italiaansche Spraakkonst* est une grammaire particulière de l'italien qui, tout en étant basée sur des sources livresques, fournit une description très complète et didactiquement adéquate. Le noyau de la grammaire est constitué par la description des classes de mots: celles-ci sont définies et décrites selon leur nature, leur sous-classification (formelle et sémantique) et leurs possibilités de combinaison. La théorie des parties du discours dans l'*Italiaansche Spraakkonst* est organisée autour du nom et du verbe, les deux classes de mots par rapport auxquelles les autres classes sont définies. La présente étude s'ouvre par une mise en contexte historiographique de la grammaire italienne de L. Meijer. Ensuite, la démarche méthodologique et la terminologie déployées dans l'ouvrage sont au centre de l'analyse. L'examen de l'organisation de la matière grammaticale procède de l'articulation globale des classes de mots à l'étude de deux classes, à savoir l'article et l'*adnomen* (néerlandais: *bynaam*), ce dernier terme désignant chez Meijer l'ensemble des éléments adjectivaux. Le fait d'avoir érigé les *adnomina* en une classe de mots autonome constitue un des apports les plus remarquables de ce grammairien, philosophe et ami de Spinoza (1632–1677), qui s'inscrit dans le courant du rationalisme post-cartésien.

Simon Coffey

« French grammars in England 1660-1820. Changes in content and contexts paving the way to the “practical” grammar-translation manual»

Published online 28 January 2020

Résumé

Cet article présente une analyse d'un corpus de grammaires écrites pour l'apprentissage du français en Angleterre de 1660 à 1820, une période parfois qualifiée par euphémisme de « long siècle » où l'enseignement des langues évolua en fonction de mutations plus larges, y compris la codification de la grammaire vernaculaire contre un fond de rationalisme scientifique et l'instauration des pédagogies scolaires. Mon analyse comporte deux axes complémentaires : il s'agit, premièrement, d'identifier quelques changements-clés dans la formulation du contenu, en particulier des changements dans la structure générale et la répartition des sections, y compris des différences dans la nomenclature grammaticale, et deuxièmement, de contextualiser ces évolutions en considérant la mutation du rôle des enseignants grammairiens et la manière dont ils se positionnent en tant qu'auteurs auprès de publics différents.

Mots clés : Corpus / grammaire vernaculaire / langue française / Angleterre / XVIII^e siècle / long siècle / prescriptivisme / grammaire « pratique » / pédagogie

Language & History, 2019. Taylor & Francis Group. Volume 62, Number 1. ISSN 1759-7536

Norma Romanelli

« An Italian Grammarian between Paris and London: tradition, competition and methods of pedagogic transmission in the works of Vincenzo Peretti (1795–1803) »

This paper offers some thoughts on Vincenzo Peretti's *Italian Grammar* (1795). We shall see how Peretti promotes the legitimacy of his work on the basis of an explicit 'horizon de retrospection' made up of the most representative authors of the tradition, notably Benedetto Buommattei, author of *Della Lingua toscana* (1643). Peretti's respect for the auctoritates is accompanied by a commentary on the inadequacy of the competition (Veneroni's *Maître Italien*). Our aim is to identify both the language model as presented in the *Italian Grammar* and its relationship with its reference model, and we will also account for the treatment of two categories that Buommattei had elevated to the rank of 'parts of speech': 'segnacaso' and 'ripieno'. Finally, we will conclude with an analysis of the pedagogical methods proposed by Peretti.

KEYWORDS:

[History of Italian grammar](#), [Italian grammars for the use of the French](#), [eighteenth century](#)

**Toutes nos félicitations à
Derek Offord, Vladislav Rjeoutski et Gésine Argent**

“The Society for French Studies has announced that the R. Gapper Book Prize for the best book in French Studies published in 2018 is awarded jointly to ***The French Language in Russia: A Social, Political, Cultural and Literary History***, Derek Offord, Vladislav Rjeoutski and Gésine Argent (Amsterdam: Amsterdam University Press, 2018) and *The Music of Dada: A Lesson in Intermediality for our Times*, Peter Dayan (London: Routledge, 2018)”.

**Voir le compte rendu de l'ouvrage de Offord / Rjeoutski / Argent
dans Documents 62-63 par Georges Daniel Véronique :**

<https://journals.openedition.org/dhfles/7146>

**Un dictionnaire numérique et collaboratif pour illustrer et
faire vivre la richesse de la langue française dans le monde**

Le *Dictionnaire des francophones* prendra la forme d'une **application**, disponible notamment sur téléphones et tablettes. Il permettra la consultation **de milliers de mots venus de toute la francophonie** et réunis au sein d'une même interface. Il sera enrichi par la contribution des utilisateurs et utilisatrices. Parce que **le français appartient à tout le monde**, chacun, où qu'il soit, **aura ainsi son mot à dire !**

Inédit, le projet combine une solide **ambition scientifique**, avec des experts et expertes issus de toute la francophonie, réunis autour du professeur Bernard Cerquiglini, et une **démarche collective participative** nourries des méthodes et outils wikis.

Inscrit dans un partenariat entre le ministère de la Culture, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, l'Institut français, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), il est réalisé par l'Institut international pour la francophonie (2IF) de l'Université Lyon 3, Jean Moulin. Le code et les données seront diffusées sous licence libre, autant que possible.

Faites nous part de vos suggestions sur l'adresse vosidees@dictionnairedesfrancophones.org.

**Le lancement officiel de l'application du dictionnaire des francophones
aura lieu prochainement.**

<https://www.dictionnairedesfrancophones.org/>

Liens utiles

- **ASDIFLE** Association de didactique du FLE -- <http://www.asdifle.org>
- **History of Modern Language Education in the UK and Europe** <http://historyofmfl.weebly.com>
- **IntraHistoriografia – Blog de Historiografia Lingüística e Historia de las Enseñanzas Lingüísticas** -- <http://intrahistoriografia.blogspot.it>

SOURCES DE LA LETTRE

- ♦ *Info bibliographiques* (Laboratoire d'histoire des idées linguistiques, Camille Faivre), *Les carnets d'HTL*, <https://carnetshtl.hypotheses.org/category/infobib>
- ♦ *ASL, association des sciences du langage : BUSCILA-info* – <http://www.assoc-asl.net>
- ♦ *La lettre électronique* de l'Agence universitaire de la Francophonie : <http://www.auf.org>
- ♦ *Framonde*, Lettre électronique des départements de français dans le monde : <http://framonde.auf.org>
- ♦ *ACEDLE* - Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères <http://acedle.org>
- ♦ *Lettre de nouvelles de l'AIRDF* (Association Internationale pour la Recherche en Didactique du Français) : <http://airdf.ouvaton.org/index.php/la-lettre-du-site>
- ♦ *EFMR* - Études françaises mises en réseau : <http://www.efmr.it>
- ♦ *Calenda*, Calendrier des sciences humaines et sociales : www.calenda.org
- ♦ *Agenda du FLE* : <https://www.fle.fr/L-Agenda-du-FLE>

Les associations sœurs

APHELLE (Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas) site <http://esec.ualg.pt/rc/pt/content/aphelle>

– Contact : Ana Clara Santos – avsantos@ualg.pt.

CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici) site : <https://www.cirsil.it>

– Contact : Félix Sanvicente – felix.sanvicente@unibo.it

HoLLT *ALLA Research Network for History of Language Learning and Teaching* site : <http://www.hollt.net/>

– Contact : Richard Smith – R.C.Smith@warwick.ac.uk

PHG (*Peeter Heynsgenootschap* NL, société savante pour l'histoire de l'enseignement des langues) ;

site : <https://sites.google.com/site/peeterheynsgenootschap/>

– Contact : info@peeterheynsgenootschap.nl

SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas) site : <http://www.ugr.es/~sehel>.

– Contact : Javier Suso López – sehel@ugr.es

La SIHFLES est membre associé de la FIPF, Fédération internationale des professeurs de français <http://www.fipf.org>

La Lettre de la SIHFLES

Pour toute information à faire paraître, contactez

Ana Clara Santos : avsantos@ualg.pt

Nadia Minerva : nadia.minerva.47@gmail.com

Directeur de la publication : Despina Provata

Composition du bureau élu le 16 mai 2018

→Présidente : Despina Provata

Université nationale et capodistrienne d'Athènes (Département de langue et littérature françaises) 157 84 ILISSIA (Grèce) -- dprovata@frl.uoa.gr

→Secrétaire général : Marc Debono

Université de Tours, Département « Sociolinguistique et Didactique des Langues » : [SODILANG](#), [E.A. 4428 DYNADIV](#) -- marc.debono@univ-tours.fr

→Trésorière : Josette Virasolvit

Université de Bourgogne Alliance française (retraîtée) -- ajvirasolvit@gmail.com

→Trésorier adjoint : Alain Schneider

Sgen-CFDT étranger, 47 avenue Simon-Bolivar 75950 PARIS CEDEX 19 -- alain@schneider.as

→Webmestres:

- ❖ Ariane Ruyffelaert, Departamento de Filología Francesa, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad de Granada, 18071 GRANADA (Espagne) -- aruyffelaert@ugr.es
- ❖ Alain Schneider, Sgen-CFDT étranger, 47 avenue Simon-Bolivar 75950 PARIS CEDEX 19 -- alain@schneider.as

→Responsables de la Lettre de la SIHFLES :

- ❖ Nadia Minerva, Université de Catane (retraîtée) -- nadia.minerva.47@gmail.com
- ❖ Ana Clara Santos, Universidade do Algarve Faculdade de Ciências Humanas e Sociais, Campus de Gambelas, Edifício 1, 8005-139 FARO (Portugal) -- avsantos@ualg.pt ; anaclaravsantos@gmail.com

→Responsables des affaires européennes et des rapports avec les associations sœurs :

- ❖ Karène Sanchez Universiteit Leiden LUCL, Opleiding Franse taal en cultuur, Postbus 9515, 2300RA LEIDEN (Pays-Bas) +31 71 527 21 75 -- K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl
- ❖ Marcus Reinfried Friedrich-Schiller-Universität Jena Institut de langues et littératures romanes Institut für Romanistik, Ernst-Abbe-Platz 8 07743 JENA (Allemagne) -- marcus.reinfried@uni-jena.de

→Responsables de la revue Documents de la SIHFLES :

- ❖ Marie Christine Kok Escalle, Universiteit Utrecht (chercheur affiliée) Instituut voor Cultuurwetenschappelijk Onderzoek (ICON) Trans 10, 3512 JK Utrecht (Pays-Bas) -- mariechristineescalle@gmail.com
- ❖ Danièle Omer, Université du Maine, Faculté LLSH, et CREN (Pôle Manceaux « innovation en didactique ») -- danielle.omer@wanadoo.fr
- ❖ Clémentine Rubio, Université de Tours, Département « Sociolinguistique et Didactique des Langues » : [SODILANG](#), [E.A. 4428 DYNADIV](#) -- clementine.rubio@univ-tours.fr

→**Équipe mise en ligne des n° de Documents :**

- ❖ Javier Suso Lopez, Departamento de Filología Francesa Facultad de Filosofía y Letras Universidad de Granada 18071 Granada (Espagne) -- jsuso@ugr.es
- ❖ Evelyne Argaud Tabuteau, INALCO *Pôle des langues et civilisations* 65 rue des Grands-Moulins CS 21351 75214 PARIS CEDEX 13 -- evelyne.argaud@inalco.fr
- ❖ Clémentine Rubio, Université de Tours, Département « Sociolinguistique et Didactique des Langues » : SODILANG, E.A. 4428 DYNADIV -- clementine.rubio@univ-tours.fr

→**Membres honoraires, adjoints au pôle communication de la SIHFLES :**

- ❖ Henri Besse (hebesse@laposte.net)
- ❖ Gisèle Kahn (gisele.kahn@gmail.com)
- ❖ Gérard Vigner (g.vigner@noos.fr)

<i>Composition du Conseil d'administration de la SIHFLES mis à jour le 16 mai 2018</i>
--

Évelyne ARGAUD, INALCO Paris
Michel BERRÉ, Université de Mons
Véronique Castellotti, Université de Tours
Claude CORTIER, Université de Lyon
Marc DEBONO, Université de Tours
Willem FRIJHOFF, Université Libre d'Amsterdam)
Hanife GÜVEN, Université de Dokuz Eylül, Izmir
Gerda HASSLER, Université de Potsdam
Marie-Christine KOK ESCALLE, Université d'Utrecht
Jacqueline LILLO, Université de Palerme
Franz-Joseph MEISSNER, Université de Giessen

Nadia MINERVA, Université de Catane
Danielle OMER, Université du Maine
Despina PROVATA, Université d'Athènes
Marcus REINFRIED, Université de Jena
Vladislav RJÉOUTSKI, Deutsches Historisches Institut Moscou
Clémentine Rubio, Université de Tours
Karène SANCHEZ, Université de Leyde
Ana Clara SANTOS, Université d'Algarve
Alain SCHNEIDER, Sgen-CFDT étranger, Paris
Javier Suso LÓPEZ, Université de Grenade
Josette A. VIRASOLVIT, Université de Bourgogne

Cotisation 2020/2021

COTISATION ANNUELLE

Membre actif40,00 €

Tarif réduit

étudiants/pays à monnaie faible.....15,00 €

Institutions48,00 €

(cotisation annuelle + abonnement à *Documents* et à la *Lettre de la SIHFLES*).

Membre bienfaiteur : droit d'entrée forfaitaire : 150,00 €+ cotisation annuelle 80,00 €

Règlement à adresser à l'ordre de la SIHFLES

Pour les personnes physiques ou morales résidant et/ou disposant d'un compte en France :

– par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la SIHFLES

Pour les personnes ne disposant pas d'un compte en France :

par virement international sur le compte **bancaire** 30002 00421 0000007719B 88

IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719 B 88

BIC : CRLYFRPP

LCL Crédit Lyonnais, 24 rue Jean Mermoz, 78620 L'ÉTANG LA VILLE, France :

domiciliation	Banque	Indicatif	N°compte	clé
Étang La Ville (L') (02334)	30002	00421	7719B	88
IBAN : FR73 3000 2004 2100 0000 7719B88			BIC : CRLYFRPP	

Attention ! Libellez vos chèques en euros et veillez à ce qu'ils soient compensables dans une banque française. N'envoyez pas d'eurochèques ou de chèques non compensables en France, les frais bancaires étant très élevés à l'intérieur même de la zone euro.

DEVENEZ PARRAIN D'UN NOUVEL ADHÉRENT !

Dans certains pays, dits « à monnaie et revenu national faibles », des collègues intéressés à connaître les activités de la SIHFLES et à y participer sont dans l'impossibilité financière de nous rejoindre. Plusieurs lettres nous font part de leur déception. Aidez-nous, aidez-les en parrainant pour une année l'adhésion de l'un d'eux, soit que vous le connaissiez, soit que la SIHFLES vous propose un nom et une adresse.

Siège social de la SIHFLES
Fédération internationale des professeurs de français (FIPF)
9 rue Jean de Beauvais, 75005 Paris
<http://www.sihfles.org/> -- <https://twitter.com/sihfles>



La Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde (SIHFLES) a été fondée en décembre 1987 à l'initiative d'un groupe d'universitaires de diverses nationalités, de responsables d'institutions francophones ou internationales, de rédacteurs de revue. Son but : « promouvoir l'histoire de l'enseignement et de la diffusion du français langue étrangère ou langue seconde hors de France et en France et, d'une manière générale, de la didactique des langues, en réunissant les chercheurs, en faisant connaître les résultats de leurs travaux, en suscitant de nouvelles recherches, en favorisant l'ouverture d'études dans les formations universitaires et la création d'un Centre de documentation et d'archives spécialisé » (statuts, article 2). Elle rassemble des chercheurs de différentes disciplines, des didacticiens, des praticiens de l'enseignement du français langue étrangère ou langue seconde de nombreux pays. Elle organise chaque année des rencontres, colloques ou journées d'étude.

Les adhérents de la SIHFLES reçoivent :

- la revue *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* (actes de colloques et numéros banalisés, réflexions, analyses documentaires, comptes rendus). Ils peuvent y collaborer.
- la *Lettre de la SIHFLES* (informations concernant la Société, projets de publications, annonces de colloques, parutions)

Adresse :

SIHFLES, c/o FIPF -secrétariat-, 9, rue Jean-de-Beauvais, 75005 PARIS.

Site : <http://www.sihfles.org>

Documents en ligne : <http://dhfles.revues.org/>

Réseaux sociaux :

<https://twitter.com/sihfles>

SIHFLES 2020 / 2021

- ☐ BULLETIN D'ADHÉSION
- ☐ BULLETIN DE RÉADHÉSION
- ☐ BULLETIN DE PARRAINAGE

à retourner à la

SIHFLES

c/o FIPF- secrétariat-
9, rue Jean de Beauvais
75005 PARIS

accompagné du règlement correspondant :

--- chèque bancaire ou postal sur banque française uniquement

---virement bancaire ou postal

Je souhaite (ré)adhérer à la SIHFLES

NOM

Prénom

Nationalité.....

Adresse personnelle

.....
.....

Adresse professionnelle

.....
.....
.....

Adresse électronique

.....

Fonction occupée

.....
.....

À le 2020

Signature